LUC MAGAZINE

9

Edito

Liberté, Créativité & Partage.

L'acte de création est universel et intime. L'énergie déployée à la recherche de la forme juste, invite l'étudiant à défier le vertige des possibles, et à faire le grand saut en confrontant son désir à la matière même de son art. Certes, le moment de bascule reste secret, mais nous aimons à penser que cette révélation vient du cœur, lieu où réside le génie du geste artistique.

Moins l'on est magistral et plus on touche à l'essentiel.

L'École Supérieure des Arts Saint-Luc Tournai poursuit avec humilité sa mutation. Elle œuvre à l'évolutivité de ses formations. La transversalité des disciplines conçoit la complexité du monde du 21e siècle.

L'écoute, le dialogue et la rencontre tissent les liens.

Dans nos ateliers, le caractère se forge, la solidarité s'exprime, l'échec éveille, la personnalité se révèle et l'audace étonne.

L'objet créé devient unique et précieux. Le contempler confère estime de soi et fierté. Il en va de même pour cette 9e édition du Luc Magazine.

Parce qu'enseigner à un étudiant, c'est d'abord croire en lui.

Venez rejoindre nos anciens et soyez les bienvenus à nos Portes Ouvertes du 1er mai.

Donatien APPLER
Directeur de l'ESA Saint-Luc Tournai

Le Conseil Étudiant

En tant que représentants du Conseil Étudiant, nous sommes le lien entre l'institution et les élèves.

Nos rôles sont :

Représenter : assister aux réunions avec la direction (par exemple le Conseil de Gestion Pédagogique, composé des représentants des profs de chaque section et la direction).

Informer : des actualités liées à l'école en temps réel (par exemple le projet de création d'une salle étudiante commune).

Défendre : le droit à l'accès des modes d'évaluation et à la visibilité des critères d'évaluation…

Soutenir : aides sociales, organisation de vos projets…

Contacts :

Facebook : «ce st luc tournai»
Instagram : «ce_stluc_tournai»
Mail : «ce-stluc-tournai@outlook.com»

Sommaire

7
Photo/Vidéo

FreeDoøm 8
À Masseret 9
On ne joue pas… 10
Miroir de voyage… 13
Nicolas Lelubre 15
Les Anciens 16
Stage 20
Le sténopé 22

27
Création d'intérieurs

Notre ADN 28
Atelier d'aménagement 1re 32
1re expérimentation 33
Expérimentations 2e et 3e 34
Atelier 2e 36
Atelier 3e 39
Voyages 40

47
Design

Les pieds dans l'eau… 48
Workshop 50
Exposition des 3e au musée des Beaux Arts de Tournai 52
Écomusée de l'Avesnois 58
Bling studio design 60
Houblon 62

64
Pub

Le monde (de la pub) 65
Podium PUB 66
Concept PUB 68
Copywriting PUB 72
Marketing PUB 74
Storyboard PUB 75
360O PUB 76
Graphisme PUB 78
PAO PUB 81
Photo PUB 82
Stages PUB 84
Interviews 85

89
Mode

Robe Graphique 90
Icono Clash 91
Aura Sculptée 92
No Waste 93
Le faune 94
Masques 95
Stylisme de Mode 2e 96
Cadavres exquis 98
Les Workshops 99
Transversalité 101
Le défilé de fin d'études 104
Événements 106

109
Graphisme

Le Labo 110
Histoires revisitées 116
Photographisme 121
Cours de gravure, monotype 124
Cours de dessin 1re graphisme 125
Typographie 126
Concours d'affiches 127

Nicolas Lelubre. Ascension, Paris, 10/10/2018

Photo/Vidéo

Trois ans d'études dans l'option Photographie et Images animées, c'est d'emblée, dès les premiers mois, travailler à produire des images qui prennent sens dans un rapport intime ou social.

Créer aujourd'hui des images du monde! Ce dernier ne nous attend pas, bien caché qu'il est derrière le flot continu des images produites, reproduites et recyclées par les médias.

Ajouter des images au monde, produire de manière consciente des images pertinentes, joyeuses ou effrayantes, qui font rêver et réfléchir, c'est le projet qui anime les étudiants de l'option Photographie et Images animées.

Tiago Paes : FreeDoøm

FreeDoøm
Atelier vidéo

Freedom = liberté

Free = libre

Doom = fatalité, jugement, condamnation à un destin tragique.

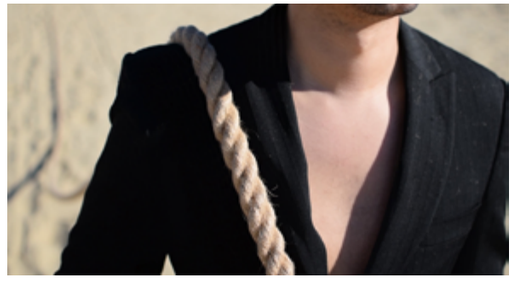
FreeDoøm est un projet d'installation vidéo, sous forme de loop, c'est à dire d'une boucle continuelle et perpétuelle. L'action est filmée dans la réserve naturelle du Westhoek. Dans cette zone frontalière entre la France et la Belgique s'étend sur 350 hectares la plus ancienne réserve naturelle de Flandre. Composée d'un ensemble vallonné de dunes, elle s'apparente à un fabuleux paysage désertique. Au-delà d'évoquer la notion de traversée du désert, l'aspect frontalier de cette zone soutient le propos et l'intention du projet.

Un homme métis y marche tirant derrière lui une épaisse corde, traçant un sillon dans le sable. Celle-ci se coince régulièrement. L'homme s'enroule et s'emmêle alors dans cette corde avant de se démêler, de la libérer et de pouvoir reprendre sa route.

A la manière du mythe de Sisyphe, il continue alors dans une boucle éternelle, répétant la procédure inlassablement.

Dans une recherche d'identité, traçant son chemin, transgressant les frontières, il écrit son histoire. Mais est-il condamné à reproduire les erreurs du passé?

Tiago Paes



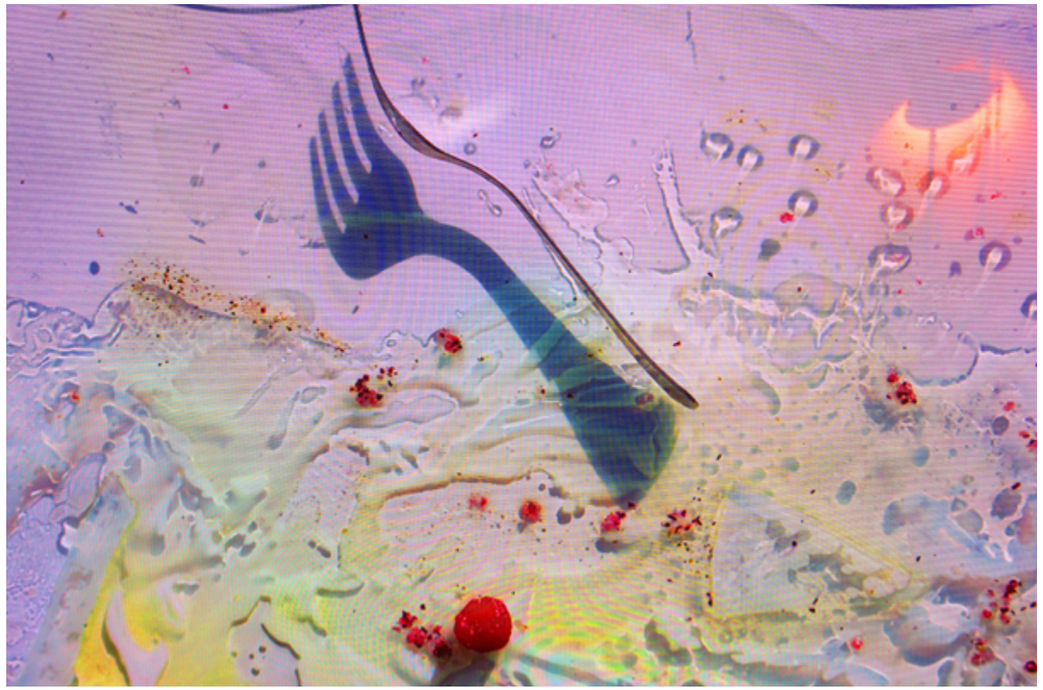
Louise Ajuste

À Masseret
Atelier vidéo

«À Masseret, ma grand mère suit tranquillement le cours de son existence dans la ferme familiale. On y regarde les vallées, on y parle de la terre, on y écoute le silence.

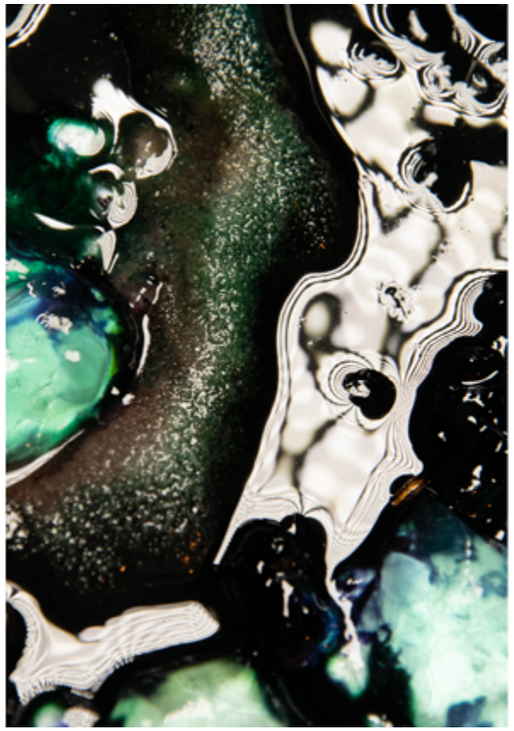
Témoignage d'une vie simple à la campagne, au fil des saisons.»

Louise Ajuste



On ne joue pas avec la nourriture !

Atelier photo



La matière alimentaire inspire mes compositions.

Les aliments, leurs limites et leurs différents aspects, formes, couleurs sont les bases de mon processus de création.

Comme on mélange des ingrédients pour faire un plat, j'associe différentes matières afin d'obtenir quelque chose qui m'intéresse. Ensuite, j'en photographie des morceaux, des fragments, des détails que je travaille ensuite sur ordinateur. Ces résultats sont alors rephotographiés, profitant des déformations, irisations et reflets que produisent les écrans d'ordinateur pour diluer mes aliments dans le monde numérique.

Le processus est empirique, comme en peinture, c'est un travail d'atelier, d'essais, de retouches, d'équilibre.

Judith Gauthier

Berlin, mars 2018

Gilets jaunes, Acte 4, Paris, décembre 2018

Paris, 8 décembre 2018

Miroir de voyage
Le tourisme selfie pour la satisfaction d'égo

La photo postée sur les réseaux sociaux correspond à l'accomplissement du voyage. Elle prend plus de valeur pour le touriste moderne que le rapport de proximité avec la réalité qui l'entoure, le regard direct à l'architecture, au paysage et même à l'autre. Difficile de garder pour soi ses souvenirs comme seuls trophées d'un voyage réussi, d'un accomplissement personnel.

Combien de personnes sont prises en photos devant la tour de Pise les bras plaqués sur un mur invisible ? Combien de touristes heureux sur la muraille de Chine ?

Ce phénomène grossissant ne fait plus exception et touche tous les monuments historiques des grandes et des petites villes.

Essayez donc de faire une photo de la fontaine de Trevi à Rome en évitant de polluer votre image par un smartphone, une perche à selfie ou un touriste en doudoune rose avec un sourire crispé.

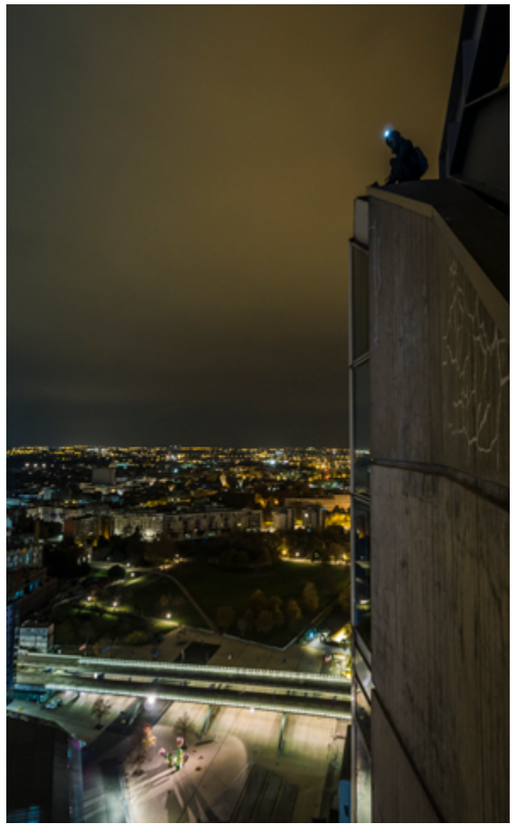
J'ai donc décidé d'axer mon regard sur toutes ces personnes en conversation numérique avec eux-même en recherche de leur plus bel angle photographique, afin de m'approprier leur scènographie pour une série intitulée « Miroir de voyage ».

Le titre de la série fait écho aux mémoires de voyage, ainsi qu'au petit miroir de voyage, remplacé par les écrans de nos téléphones intelligents.

Simon Parsy

Le fil de l'eau, Norvège, 03/01/2019

Vitrail, Paris, 30/11/2018



Vertige, Lille, 20/11/2018

Nicolas Lelubre alias @nicolasexploration

Nicolas Lelubre et son complice @holosaan sont des adeptes de l'urbex et plus particulièrement de la grimpe urbaine, discipline qui consiste à escalader des bâtiments ou des monuments. Ils explorent tout aussi clandestinement des anciennes carrières souterraines, des tunnels de métro ou, de manière plus générale, des lieux abandonnés.

Nicolas est passionné de l'escalade qu'il pratique en club depuis l'âge de 12 ans. Il s'entraine régulièrement en salle de musculation et sur des murs d'escalade pour acquérir les compétences physiques et accéder à ces lieux complexes.

Ses prouesses, il les pratique en ville, à mains nues, sans harnais ni cordes mais avec un Lumix en guise de témoin pour immortaliser ces points de vues spectaculaires et emprunts de poésie.

Il s'est attaqué récemment à la tour Lilleurope qui culmine à 110 m et également à la tour Eiffel, sous des rafales de vent et une pluie battante.

Fin décembre, il s'est rendu en Norvège avec des amis pour explorer les fjords et la ville de Bergen.

Dépaysement garanti le temps d'une semaine, totalement coupé du monde! L'occasion idéale pour lui de réaliser de nouveaux clichés dans un cadre différent de l'univers urbain qu'il arpente d'habitude.

Parmi les futurs projets, Nicolas compte se rendre en Ukraine pour y explorer la ville de Prypiat, abandonnée depuis la catastrophe de Tchernobyl en 1986.

Quand on lui évoque la problématique de la radioactivité, il répond : « on va prendre des précautions de survie car on va y rester une semaine en pleine nature. Pour la question de la radioactivité, on peut considérer qu'en 30 ans les risques sont assez minimes sur une si courte période ».

Nicolas Lelubre

Les Anciens

Depuis plus de trois ans, Céline et son compagnon de vie et de route, Vincent Brugère, développent un travail documentaire sur l'immigration en Europe. Ils ont réalisé deux voyages, un premier de 5 mois et un second de 4 mois.

Vincent résume très bien leur vision : « Nous ne sommes pas des photographes médiatisés, à succès et reconnus, ou encore de jeunes talents prometteurs au début de leur carrière. Ancrés dans notre époque, nous prenons en pleine figure les contradictions, les aberrations d'une société dont les fondements sont remis en question, rongée par la concurrence et l'exploitation de l'Autre ; génération de trentenaires sans perspective de carrière, l'ascenseur social bloqué au rez-de-chaussée, nous sommes les premiers à ne pas pouvoir espérer mieux que nos parents. Nous n'avons pas d'autre choix, laisser un témoignage visuel de ce que nous n'aurons pas fait face à ce qui est sans doute le plus grand défi auquel est, et sera, confrontée l'Europe. La question démographique et, au-delà, humaine, est primordiale ».

Voici le témoignage de Céline sur son passage à Saint Luc : Au collège déjà l'image faisait partie de ma vie. L'image animée d'abord, j'étais passionnée de cinéma, surtout de films d'horreur. Des images de séries Z que j'avais vues très jeune m'obsédaient, certaines avaient marqué ma mémoire de façon irréversible. En grandissant, j'ai pris conscience que les images s'inscrivaient en moi là où les mots s'échappaient. J'ai su très vite que le langage visuel était celui avec lequel j'avais envie/besoin de m'exprimer.
Le choix de Saint-Luc s'est présenté comme une évidence.

La visite de l'établissement le jour des portes ouvertes a été une révélation. Les travaux des étudiants étaient tous très différents, personnels, j'ai eu le sentiment qu'ici rien n'était formaté. Quant au cadre, je n'en avais jamais vu de tels auparavant ! Alors je me suis inscrite et j'ai intégré l'école à la rentrée suivante.

L'école offre un cadre unique d'enseignement théorique et pratique dans une dimension artistique qui permet aux étudiants de forger leur regard et développer leurs expressions. On y confronte des points de vue, des réflexions et des recherches sur l'image mais aussi sur toutes les autres formes d'art. L'équipe professorale, outre son rôle d'enseignante, conseille, guide, accompagne et relit nos travaux. Se sentir libre et être encouragé de faire ce qu'on veut tout en étant encadré, c'est essentiel pour découvrir ou affirmer son identité, sa singularité. On prend conscience bien plus tard que ces années d'études sont fondatrices et parfois les plus belles. Quand on a 17/18 ans, on est très jeune, on se cherche encore. Dans cette période de recherche identitaire, on doit déjà faire des choix qui auront un impact sur notre vie professionnelle. On sait très souvent vers quel secteur d'activité se diriger, mais on ne sait pas toujours ce qu'on y fera. Et même quand on se fixe un but, on n'a pas toujours la connaissance des outils pour l'atteindre.

Quand j'ai intégré Saint-Luc, j'attendais essentiellement de recevoir une formation technique de la photographie. J'avais le sentiment aussi que les cours théoriques allaient me permettre d'appréhender les complexités de l'acte créatif d'une image. J'avais besoin d'un éveil artistique et technique à la fois.

Un passage à Saint-Luc, c'est une remise en question perpétuelle de soi, de ses croyances et de ses pratiques. Ce qui a trait à l'art est subjectif. Il faut pouvoir, savoir justifier l'intérêt de son travail, le défendre. Outre la technique qui s'acquiert par la pratique, la construction d'un propos est personnelle, essentielle dans un travail. On n'en a pas nécessairement conscience avant d'être confronté à des opinions, des critiques divergentes. Et cette écriture d'un propos, ça se travaille aussi sinon plus.

Il est évident que mon passage à Saint-Luc a modifié mon

Vue intérieure d'un centre de demandeurs d'asile, lieu de prières, novembre 2017. Joutseno, Finlande

Barrière construite par la Macédoine à la frontière grecque pour empêcher les migrants de prendre la route des Balkans, janvier 2018

parcours de vie. La pratique quotidienne de la photo, et durant mes études supérieures celle de la vidéo, ont sensiblement modifié mon rapport aux choses. J'aime dire que la photographie me sort de ma zone de confort et m'amène dans des lieux où je ne serais jamais allée sans elle. J'ai développé naturellement des travaux au long cours et je me suis dirigée vers le documentaire alors qu'au tout début de mes études, c'était le cinéma qui m'attirait.

J'ai ensuite effectué un Master 1 Recherche Cinéma et Audiovisuel avant d'être contrainte de travailler. J'ai occupé plusieurs emplois que je qualifierais « alimentaires » même si tous avaient un lien avec la photographie: photographe scolaire, filtreur/tireur, artisan photographe auto-entrepreneur. J'ai continué à traiter des sujets à titre personnel, mais mon mode de vie professionnelle ne me laissait plus beaucoup de temps. Il y a une différence majeure entre faire de la photo pour soi, dans le cadre d'études précisément, et essayer d'en vivre. Parce que les factures à payer s'accumulent, on se retrouve très vite prisonnier d'un emploi qui ne satisfait pas pleinement un besoin presque obsessionnel de faire des photos. Je me suis sentie longtemps frustrée, comme endormie.

En 2014 j'ai rencontré celui qui allait bouleverser tout ça, Vincent Brugère. Au détour d'une conversation animée sur la photo, je lui ai jeté un violent « tu fais des images, pas des photos », avant qu'il me bouscule et me propose de me réveiller et de reprendre mes travaux photo. Nous sommes alors sortis, lui de son studio et moi de mon sommeil, et sommes allés là-bas, ensemble, voir sur la route ce qu'il se passait. Depuis, nous consacrons nos vies à la construction de documentaires, alternant entre préparation des prises de vue sur le terrain, post-production, rédaction des textes et diffusion.

Depuis un peu plus d'un an, nous mettons tout en œuvre pour vivre exclusivement de revenus issus de la photographie. Nous avons intégré il y a quelques mois le Studio Hans Lucas, une plate-forme d'accompagnement et de diffusion constituée de membres francophones et internationaux qui permet à nos travaux d'être visibles. Nous avons la chance d'être actuellement en résidence « artistique » dans le Tarn où nous développons un sujet photo sur les gilets jaunes tout en sensibilisant des collégiens à l'image et au traitement médiatique des images. Nous organisons également diverses interventions pédagogiques, notamment au Centre International du Photojournalisme de Perpignan.

Céline Isaert et Vincent Brugère

Portrait d'un garçon demandeur d'asile, novembre 2015. Linz, Autriche

Tiago Paes

Stage

À partir de la seconde année, nous invitons les étudiants à effectuer un stage dans un environnement professionnel.

Que ce soit chez un photographe, un studio, chez un artiste ou encore dans un centre culturel, une galerie ou un musée, il tient à coeur que nos étudiant découvre la réalité du terrain professionnel avant de quitter l'école.

Tiago Paes à la Biennale de Venise pour l'artiste Edith Dekyndt :

Participation à la performance « One Thousand and One Night » que l'artiste à présenté à la 57th biennale d'art contemporain de Venise.

Stella Janet au studio « BlanchePorte » :

Préparation du set-up, mise en place de l'éclairage, vérification des images prises par le photographe, liaison entre le photographe et les retoucheurs, etc...

Stella Janet

Stella Janet

Ateliers transversaux
Le sténopé

Chaque année, l'ensemble des étudiants de Bac 2 sont invités à une expérience inédite : travailler pendant une semaine dans une option qui n'est pas la leur.

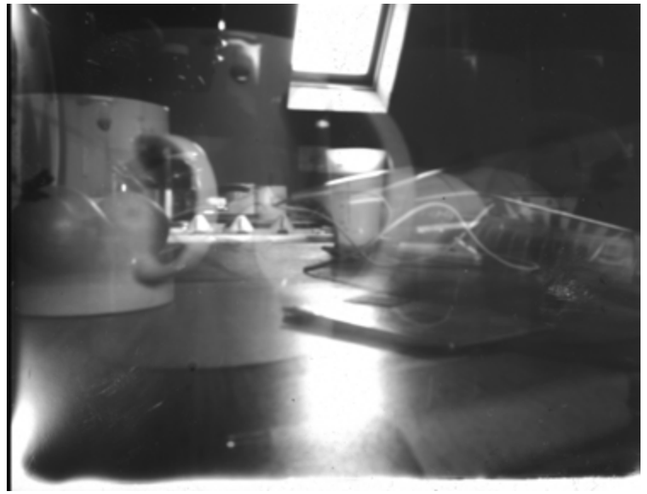
Un workshop / expérience qui rassemble des étudiants d'horizons et de cultures différents autour d'un même projet.

Pendant 3 jours, des étudiants de Publicité, d'Aménagement, de Graphisme se sont confrontés à la technique du sténopé.

Le sténopé est un dispositif optique très simple permettant d'obtenir un appareil photographique dérivé de la camera obscura, c'est à dire une boîte dont l'une des faces est percée d'un trou minuscule qui laisse entrer la lumière.

Ensuite, direction la chambre noire du labo où il faut révéler l'image et la fixer. Les doigts dans les produits, chaque étudiant a le plaisir de voir la magie de l'apparition d'une image sur le papier.

Le résultat négatif sur le papier doit maintenant être scanné et retravaillé sur Photoshop. Il est enfin imprimé de manière numérique.



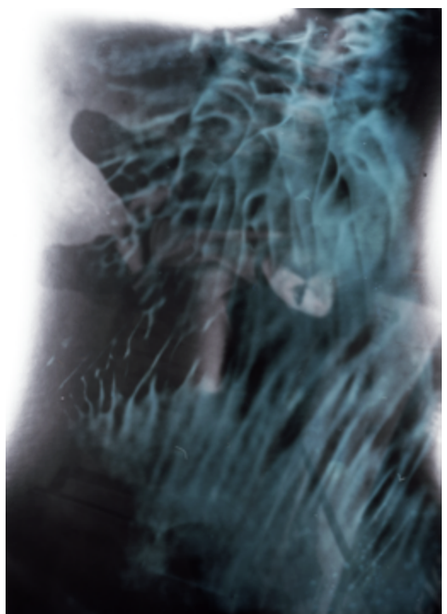
Mahée Auffret

Pauline Pino

Pauline Pino

Pauline Regniez

Pauline Regniez



Camille Anginot

Rachel

Biennale de Venise

Création d'intérieurs

« L'architecture c'est une tournure d'esprit et non un métier. »
Le Corbusier.

Découvrir le monde de l'architecture, de l'architecture intérieure, et décider de lui consacrer toutes les heures de travail de notre vie, c'est plonger dans une passion.

C'est être prêt à consacrer son énergie, ses rêves et son temps, à réfléchir à des problématiques qui ne trouvent jamais de réponse définitive, des problématiques qui se ressemblent et qui pourtant, se redéfinissent à chaque projet. Des problématiques qui, pour les approcher au plus près, exigent une vraie analyse et une prise de position franche et créative dont l'enjeu est à la fois fonctionnel, humain, et artistique.

Nous favorisons une créativité poétique à l'écoute des comportements humains.

Tout au long de ses années d'études à Saint Luc, les étudiants vont apprendre à regarder et à comprendre les éléments fondamentaux de l'architecture intérieure. Le lieu, ses qualités, ses manques, ses particularités, son histoire, les personnes qui vont le vivre et l'utiliser. Viendra ensuite le moment de crayonner, d'associer, de manipuler, d'expérimenter et finalement de mettre au point une proposition dans l'espoir de ravir tant ses utilisateurs potentiels que le lieu et sa matérialité.

Natacha Vanbecelaere

Notre ADN : l'art plastique

Le lâcher prise, l'instinct...

Esprit jeté aléatoirement par coups de pinceaux, de découpages, de collages...

Recherche de composition, de profondeur...

Accumulation, expérimentation et association de matières, de volumes, de couleurs...

Transposition spatiale d'une rêverie projetée qui s'associe à une fonction et se transcende en possibilité d'espace.

Magali Coussement

1. Natacha Vanbecelaere

2. Natacha Vanbecelaere

1. Recherche plastique pour un espace bar à jeux.
2. Recherche plastique pour un élément mural d'un salon.
Natacha Vanbecelaere

4. Julia Tolman

3. Julia Tolman

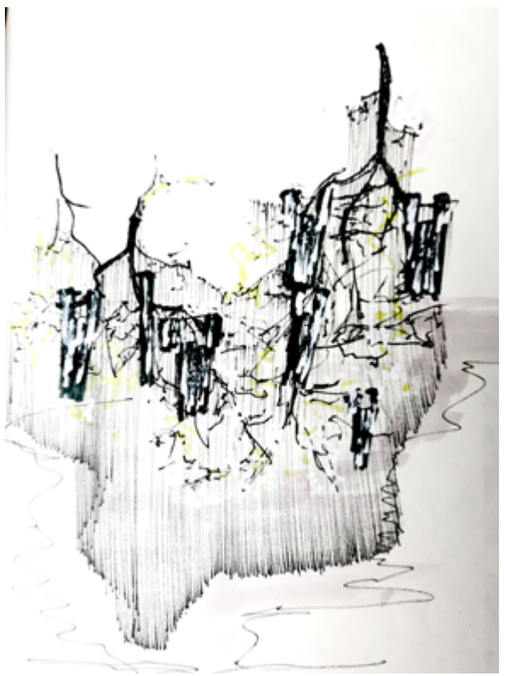
3-4. Recherche plastique par scanner et transposition spatiale pour un restaurant.
Julia Tolman

6. Cindy Da Silva

5. Cindy Da Silva

5. Transposition spatiale comme un espace scénique pour un salon de barbier.
6. Recherche plastique.
Cindy Da Silva

7. Cindy Da Silva



8. Cindy Da Silva

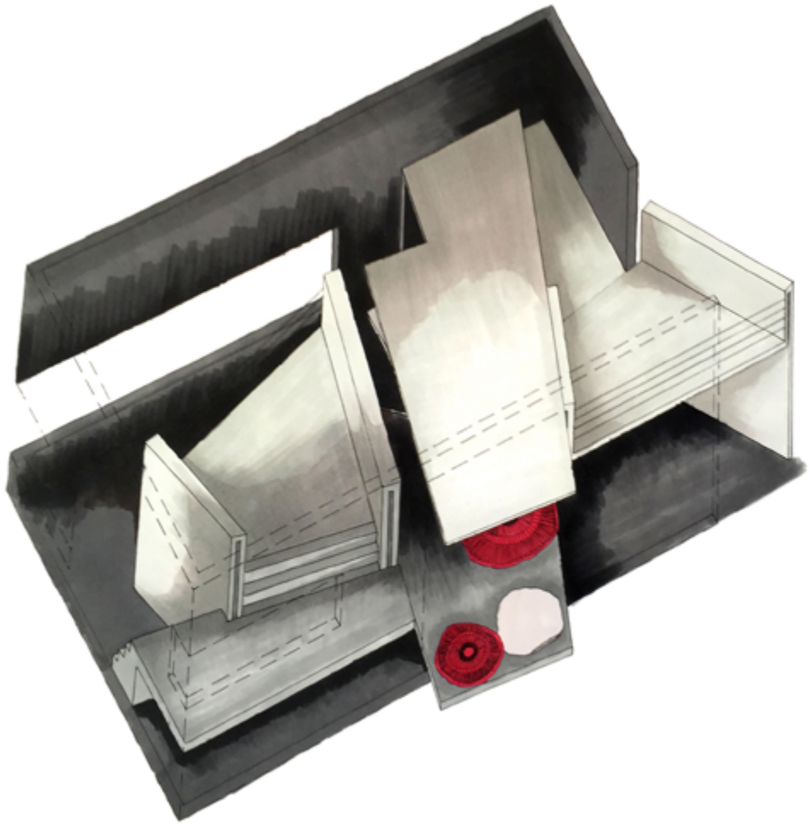
7. Stand itinérant WAFRICA.
8. Croquis de recherches vers une installation d'éléments suspendus de textile et de néons.

9. Julia Tolman

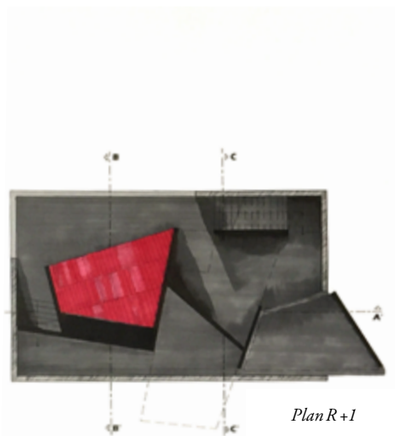
9. Recherche plastique par scanner.
10. Transposition spatiale pour un restaurant.
Julia Tolman

Atelier d'aménagement 1re

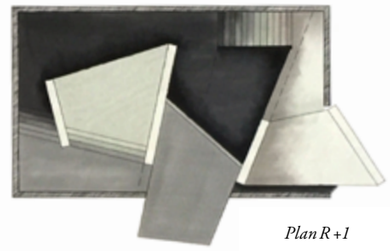
Les objectifs de pédagogie de l'atelier sont basés sur la liberté d'expression, l'expérimentation sensorielle, l'imaginaire et l'anti-formatage nourris par des étudiants avec une personnalité différente. L'orchestration des plans et des volumes, des matériaux, des couleurs sous la lumière révèlent une écriture propre à chacun dont les variations de rythmes sont infinies. Le but étant de maîtriser la composition d'espaces harmonieux de façon à ce qu'il s'établisse un dialogue poétique dans un équilibre harmonique, réalisant un ensemble cohérent. Ces objectifs sont atteints grâce notamment à une collaboration intense avec l'atelier plastique. En effet, la particularité de moduler des espaces intérieurs réside dans une recherche de matériaux que l'on peut détourner et ainsi crée des espaces avec «un supplément d'âme», des espaces avec une vraie ambiance et un climat adapté aux demandes de chacun. L'objectif étant la connaissance des éléments de la composition et d'en connaître leur interaction les plus subtiles et ainsi maîtriser la composition d'espaces harmonieux.



Axonométrie
Projet hall d'exposition
Echelle 1/33 Chloé Delan

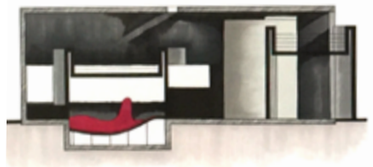


Plan R+1

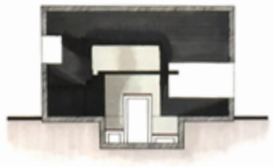


Plan R+1

Axonométrie
Projet hall d'exposition
Echelle 1/33 Chloé Delan



Coupe longitudinale AA'



Coupe transversale BB'

Coupe transversale CC'

1re expérimentation

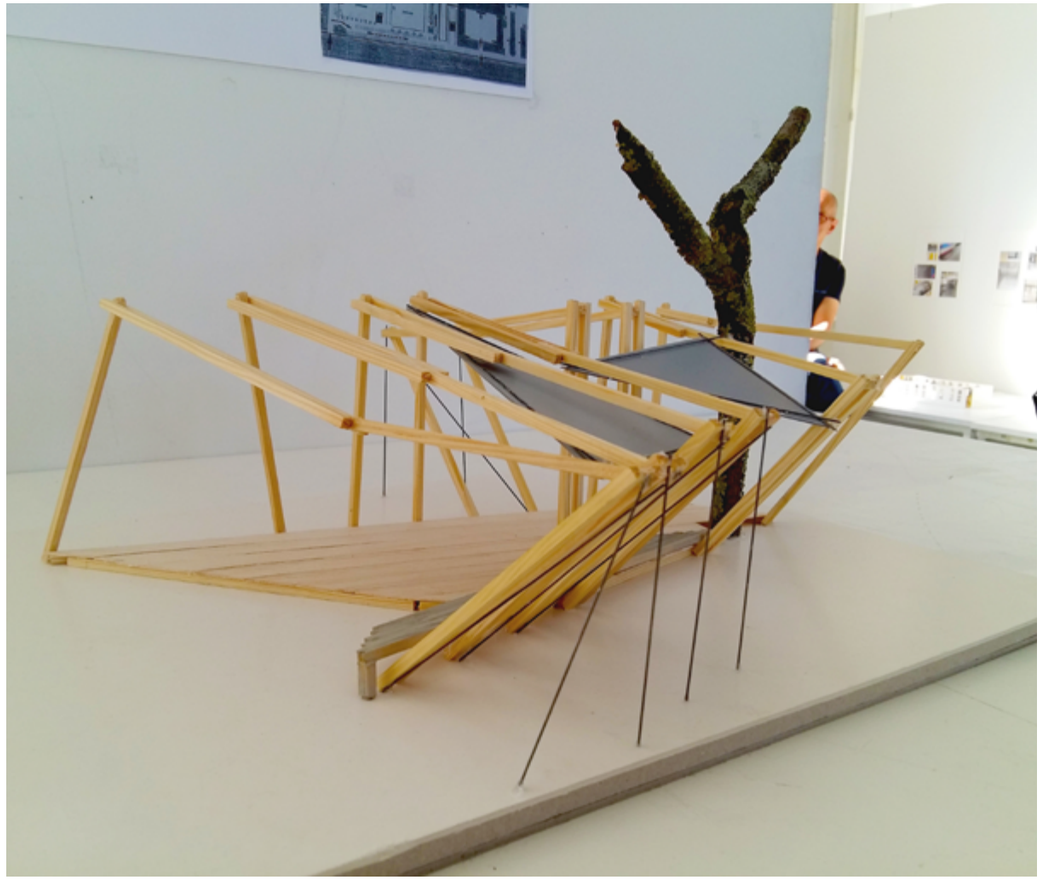
Définition de concept, recherche d'argumentations par le biais de références. Traduction de ces arguments en espace en conjuguant la masse, la surface et la ligne, le dynamisme, la suggestion, expérimentation des matières, des couleurs. Projet : à partir d'un volume donné, concevoir un espace de détente et d'observation.

Luc Cocu

Atelier d'expérimentations 2e et 3e

2e semestre
Étude d'une structure par l'expérimentation de différentes maquettes *(2e expérimentation)*.
Développement de l'entrée, du passage physique et visuel, de la circulation horizontale et verticale, de la promenade dans un espace intérieur, du cadrage, expérimentation de la lumière, des matières et couleurs.
Projet : à partir d'un espace donné, concevoir un aménagement ayant des fonctions de détente, d'information et de petits services. Étude analytique des données et du projet. Recherche en bibliothèque, sur internet... Proposition de concept par le dessin. Recherches en maquettes de principe. Maquette finale de présentation avec photos *(3e expérimentation)*.

Luc Cocu



2e expérimentation

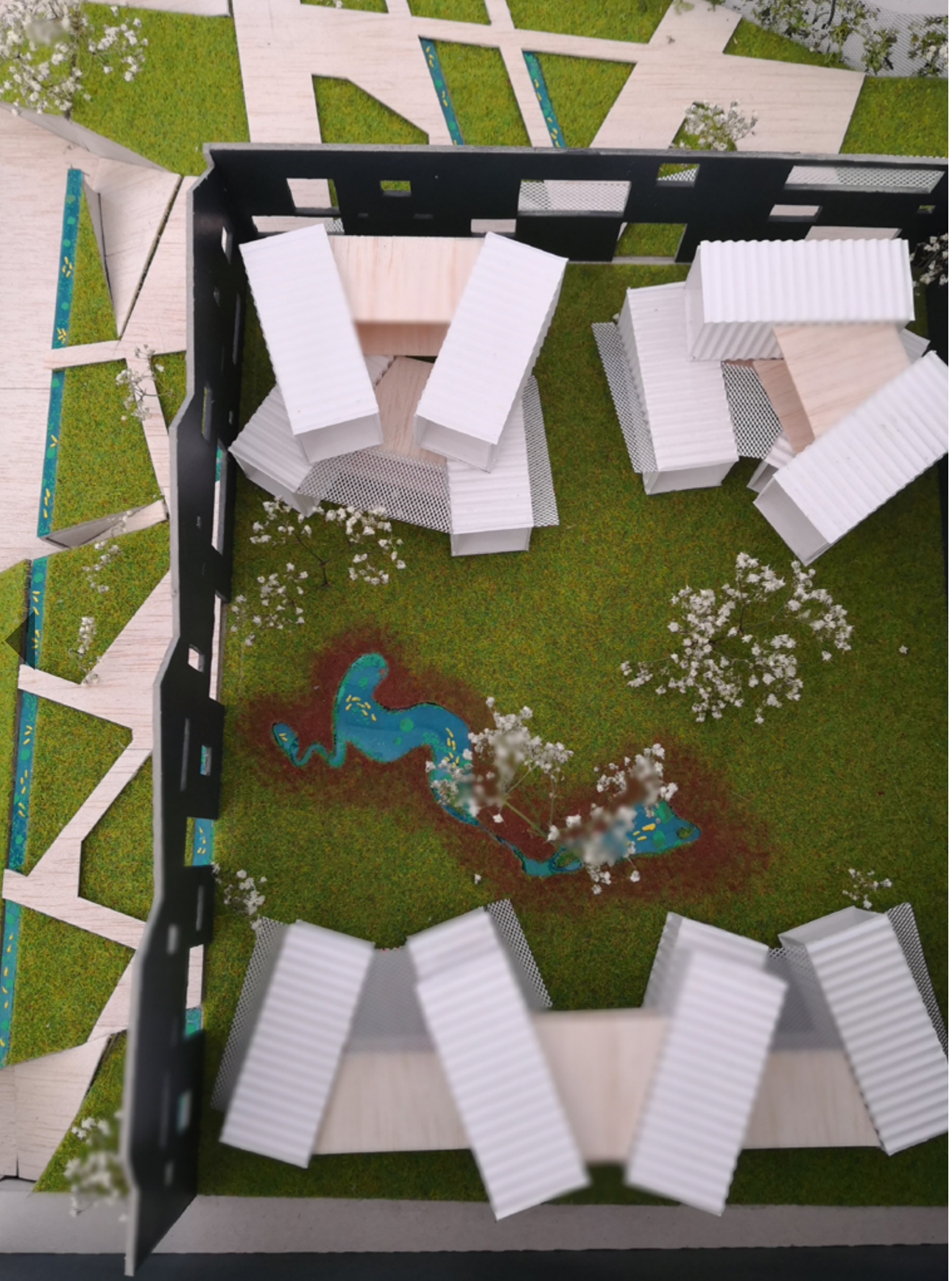
3e expérimentation.

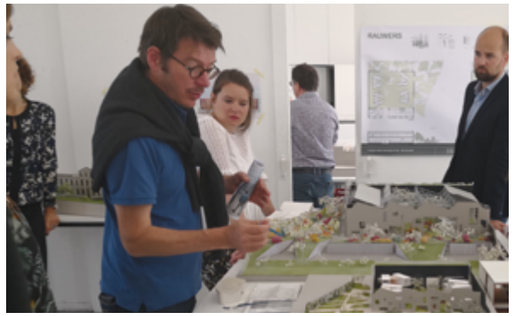
Atelier 2e

En seconde année, au sein de cet atelier, l'étudiant va être confronté à des problématiques telles que l'habitat, le commerce ou la culture. L'ampleur des projets est modeste mais il y a beaucoup de notions à acquérir. Il va en effet simultanément devoir apprendre à modeler l'espace, à penser mobilier intégré, à jouer avec les matériaux et les couleurs. Son regard va devenir sensible et critique par rapport au lieu, au programme proposé et à l'usager. Il devra faire preuve de créativité et acquérir le goût de l'expérimentation au niveau plastique. Pour exprimer ses idées, il utilisera non seulement des outils tels que la maquette et le croquis mais aussi les plans et les coupes qu'il apprendra à dessiner en se servant de logiciels DAO.

Enfin, l'apprentissage passant également par l'échange, il travaillera la plupart du temps en binôme.

Caroline Cogneau
François Brévard





Atelier 3e

Au cours de la troisième année, fort d'une méthode de travail basée sur l'observation l'analyse et la déduction, l'étudiant acquiert progressivement un langage plastique personnel et l'aptitude à gérer avec élégance et justesse des espaces et des programmes complexes et variés. En tant que futur professionnel responsable, il apprend à poser un diagnostic précis par rapport à un patrimoine construit et propose pour l'aménagement de celui-ci des concepts d'espace faisant preuve d'une créativité poétique à l'écoute des comportements humains. Soucieux de l'idée du « bien vivre ensemble », il tente à travers ses projets de créer du lien social. La préoccupation d'une certaine logique constructive et d'une forme de « justesse » au niveau économique, écologique et fonctionnelle évitent à l'étudiant le piège de l'acte gratuit.

Caroline Cogneau
François Brévard

Lisbonne

Notre voyage à Lisbonne a été marqué par deux visites phares: les bureaux du cabinet d'architecture d'Aires Mateus et l'Atelier de l'artiste Joana Vasconcelos.

Atelier d'Aires Mateus :
Cheminant dans les espaces d'une maison de rangée, notre découverte d'amoncellement de maquettes parsemées de morceaux de mousses, divulgua des projets d' espaces sculpturals pénétrables. La révélation de la conceptualisation des projets par le premier jet esquissé à la main et construit en maquette rappelle l'amusement de l'expérimentation des études.

Atelier de Joana Vasconcelos :

Déambulant dans un ancien bâtiment industriel, notre parcours fut jonché de textiles entrelacés évoquant quelques silhouettes fantasmées. L'appartition d'alcôves, remplies d'échantillonnages de matière et des modélisations 3D des projets dont certains à échelles extravagantes fit écho d'une grande émotion.

Magali Coussement & Dom Moreau

Atelier d'Aires Mateus

Atelier de Joana Vasconcelos

Bruxelles

Il y a bien longtemps que Bruxelles rêve de s'offrir un musée d'art contemporain.

Ce sera bientôt chose faite. En effet le centre Kanal centre Pompidou ouvrira d'ici 2023 ses portes en plein centre de la ville dans un bâtiment emblématique: l'ancien showroom de Citroën annexé à son usine. En attendant le commencement des travaux, le lieu est occupé temporairement par toutes sortes d'expositions.

Nous l'avons visité lors d'une journée à Bruxelles avec nos étudiants de seconde année. Outre le splendide bâtiment des années trente fait de verre et de métal, nous avons eu le plaisir de nous promener dans l'ancienne usine et d'être surpris par des salles immenses et des sombres couloirs, tantôt par une installation d'art mêlant objets significatifs et écrans de projections et tantôt par une construction de bois élaborée par des étudiants suisse en architecture. L'exposition des meubles en plastique des années 50 issue du musée Adam nous a émerveillé.

Le Louvre Lens

Entre reflets et et transparence, ce bâtiment, construit à Lens par les architectes japonais de l'agence SANAA nous a impressionné par sa simplicité et son atmosphère pleine de poésie.

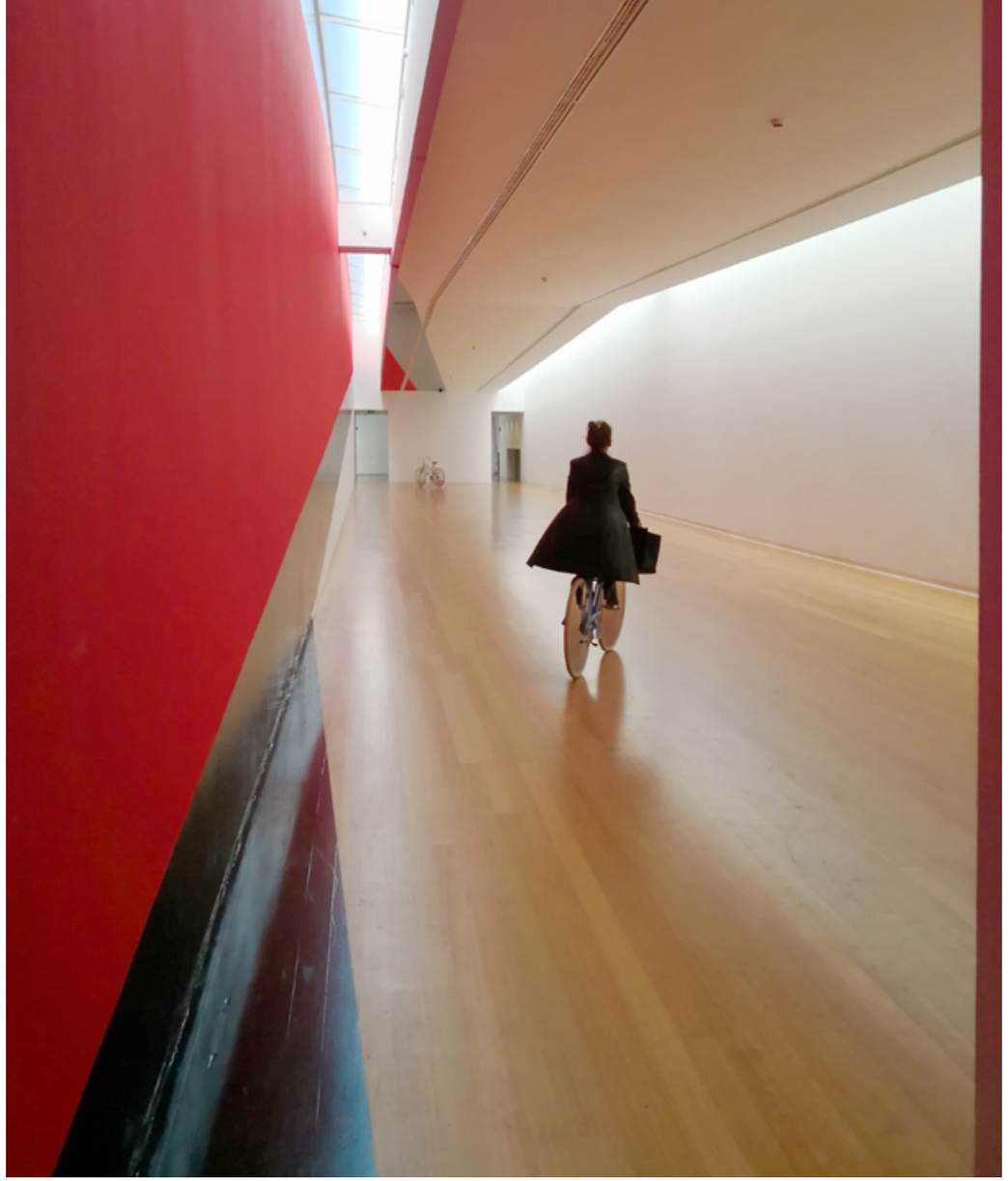
Un paysage reflété par des surfaces qui font penser à des miroirs embués, paysage omniprésent que l'on perçoit, grâce son absolue transparence à travers le bâtiment. L'architecture légère et aérienne se fait l'écho et le catalyseur d'un paysage.

Venise

Tous les deux ans se tient à Venise la biennale d'architecture. Une belle et agréable introduction au cours de théorie de l'architecture de troisième année !

Au fil des pavillons de Il Giardino et d'une promenade coté Arsenale, nous avons eu l'occasion de voir et de réfléchir aux propositions des plus grands architectes du monde par rapport à la thématique proposée par les curatrices : « Free spaces ». Au-delà de cette notion, nous avons aussi vécu une véritable immersion dans l'univers de l'architecture événementielle souvent étonnante, parfois poétique.

Enfin, ce voyage nous aura également permis de découvrir le très beau musée « Punta della Dogana » conçu par l'architecte japonais Tadao Ando, lauréat du Pritzker 1995.



Hornu - Mons

Pierre Hebbelinck est un architecte belge spécialisé dans la reconversion du patrimoine industriel. Nous avons visité deux de ses projets: le grand Hornu, ancien charbonnage maintenant consacré à l'art et au design et le très beau bâtiment du Mons Mémorial Museum installé dans l'ancienne machine à eau. En chemin, nous avons croisé la sculpture monumentale de Arne Quinze...

Design

2000 - 2020

Les grandes résolutions et leur cortège de contradictions, époque charnière à cheval à vapeur hybride, en tout cas pour le moment. C'est tout juste si on peut encore allumer un BBQ. Les années bio ont eu raison de celles du tout turbo. Mi-carrosse mi-auto, nous observons derrière nos citrouilles, graines oubliées de jardiniers amateurs en herbe (ça pousse tout seul). Le design se veut social, plate-forme multiculturelle. Expérimentation en continu. Alternative qui dorlote, fait du bien (take care), moralise. Aussi fort que le jour qui se lève entre chat et loup, la rosée perle. Et c'est peut-être à travers le prisme de la gouttelette que se trouve la transformation d'un lendemain un peu plus clair. Perle forte et fragile, il y a un tout, à faire, plein de travail, non !

Peter Van De Kerckhove

Les pieds dans l'eau…

Sous une journée ensoleillée et festive du littoral français à Tardinghen, petite bourgade de front de mer, profitant d'une belle plage tranquille et préservée située sur la commune des deux caps…

La mer, les vagues, le vent, la lumière, le sable, le flux et reflux de la marée… De multiples sources d'inspirations pour une sculpture de 2 mètres sur deux, un cube géant, installation paysagère pour la plupart éphémère.

Après des semaines de préparations dans nos ateliers et une fois le cube en métal réalisé, les élèves de deuxième avaient pour seule contrainte d'y adapter leurs créations et leur inventivité. Ensuite, profitant d'un coefficient de fortes marées, nous nous sommes tous retrouvés sur cette plage à marée basse. Moments privilégiés pour installer ces carcasses de fer finement soudées, point de départ de chacun des projets…

Nos élèves sont de futurs designers et le design est un processus créatif et pluridisciplinaire. Créer des objets, des sculptures, découvrir l'événementiel, le design paysager, le design scénique, maîtriser des techniques, retranscrire des émotions, développer sa sensibilité, toutes ces notions sont importantes et permettent d'être abordées avec différents projets.

Ce projet du cube de 2m de haut leur a aussi permis de découvrir le travail en «grand», de profiter des avantages du travail en équipe et de passer une formidable journée ensemble au bord de l'eau!

Natalie Simonianpour & Vincent Wegnez

Workshop

Workshop au CID, Centre d'Innovation et du Design du Grand-Hornu / Octobre 2018.

Dans le cadre de l'exposition ***Halte à la croissance***, le CID a invité les élèves de l'option design BAC2, à participer à une journée de workshop guidée par Mathilde Pellé.

Cette jeune designer française a développé un projet portant sur la soustraction de matière, prélevée sur les meubles d'un intérieur bourgeois.

Dans la lignée de ce travail, elle abordera, avec les étudiants, la question de « la soustraction-disparition d'outils habituels de la création, appréhendée comme une chance pour le développement de projets ».

Durant cette journée de workshop, Mathilde Pellé a confronté les étudiants au manque et a testé leurs capacités d'adaptation et leur volonté face à la réalisation d'un projet à première vue très compromis !

Annick Schotte

http://mathildepelle.fr/
http://www.cid-grand-hornu.be/.

Exposition des 3e au musée des Beaux-Arts de Tournai

Dans le cadre du cours d'atelier artistique en troisième bachelor, les étudiants de la section stylisme de l'objet sont amenés à explorer un sujet en rapport avec l'Homme, son histoire, sa pensée, son évolution, ses luttes et ses espoirs.

Le sujet de l'année passée tournait autour de la notion de la mort – dans son sens le plus large (l'usure, l'extinction, la destruction, la transformation, la disparition, le changement d'état, l'obsolescence….). Ainsi les étudiants ont pu explorer différentes approches, étudier les possibilités de transposition et proposer une réalisation en écho avec leurs idées, leurs positions, leur sensibilité. Celles-ci les ont amenés à mettre en situation des nouvelles possibilités de rencontre de matériaux, de formes, de procédés techniques et se sont concrétisées par la réalisation d'objets, d'installations ou d'expérimentations.

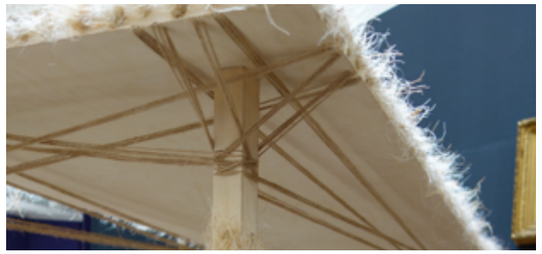
Ce travail de recherche et ces réalisations, élaborés par les étudiants, se sont inscrits de manière naturelle dans un système de production de connaissances et de culture. Celui-ci nécessite de mesurer sans cesse sa légitimité par la confrontation et les échanges, notamment dans les espaces dédiés à l'exposition d'œuvres artistiques et au dialogue avec le public, tels le Musée des Beaux-Arts de Tournai où les œuvres ont été exposées pendant plusieurs semaines.

Merci à la ville de Tournai et à Magali Vangilbergen pour leur accueil.

Rachid Jall

Alexandre Varnier

Objets usuels au destin funeste, élevés désormais au rang sacré. Ils sont les icônes de notre monde moderne.



Baptiste Szalecki

À travers une réflexion sur la dégradation et sur le caractère réversible ou non des choses, peut-on faciliter le retour de la matière et son état initial et intégrer au sein de l'objet une prédisposition face à la destruction ?

Dans la nature, rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent pour tard se séparer à nouveau. La mort ne serait pas une fin mais une étape parmi d'autre.

Valentine Maurice

Juliane Leray
Certes, c'est une carafe ?

En me basant sur les écrits de Carlos Cataneda, docteur en anthropologie, j'ai pris conscience de la difficulté éprouvée par un individu qui se trouve confronté à la mort d'une manière tout à fait nouvelle, au blocage qui se manifeste face à un autre mode de pensée. Il connait ce thème, il a l'impression de la comprendre, à sa manière, et soudain, il ne maitrise plus ce qu'il croit connaitre…

Margaux Caudron

Gauthier Grousselle- Elle

Jules Flamen
Pleuroirs

Les pleuroirs sont des objets fictifs. Fruit d'une réflexion sur la pudeur de nos sentiments, ce concept narratif encourage nos dérèglements et notre laisser-aller, vers une ivresse émotionnelle, celle du déchargement de l'emportement éploré.

Jylian Fourez

Mélissa Mélaine
Inside

Entre réel et irréel, un temps hors du temps prend place. Une immersion virtuelle et corporelle, une danse entre humain et image. C'est une autre façon de représenter le lien qui unit vie et mort. Laissez-vous guider par votre curiosité et sentez le temps s'arrêter, comme un instant entre vie et la mort.

Les étudiants participant au projet sont :

Lucien Beal, Phillipine Cayeux, Nils Delvaux, Baptiste Honoré, Justin Kinn, Thibault Markovic, Simon Vautier, Thibault Markovic.

Écomusée de l'Avesnois

Étudiants et professeurs de l'option Stylisme d'Objet ont visité cette année un lieu assez particulier et empli d'histoire… Invités par Mathilde Trotin, chargée de projet du musée, nous avons découvert ce patrimoine industriel, rencontré des souffleurs de verre et des historiens, nous transportant ainsi dans une autre époque.

À notre grand plaisir, nous avons pu admirer le travail de deux de nos anciens élèves, Anaïs Maillard et Charles Corthier, invités pour une résidence de création et de recherches au sein de l'Atelier Musée du verre à Trélon.

Deux musées installés au cœur d'un patrimoine industriel d'exception :

- Une ancienne verrerie de 1823, l'AMV, atelier-musée du verre à Trélon présente une collection de machines, d'outils et de productions verrières. Le savoir-faire y est préservé par les démonstrations de soufflage permanents, les ateliers et les résidences de designer.

- Le musée du textile et de la vie sociale occupe une filature de laine peignée de 1863 avec sa machine à vapeur ainsi qu'un impressionnant parc de machines en fonctionnement. Un parcours muséographique plonge le visiteur dans la vie quotidienne du monde ouvrier à la fin du XIX^{e}.

bling.

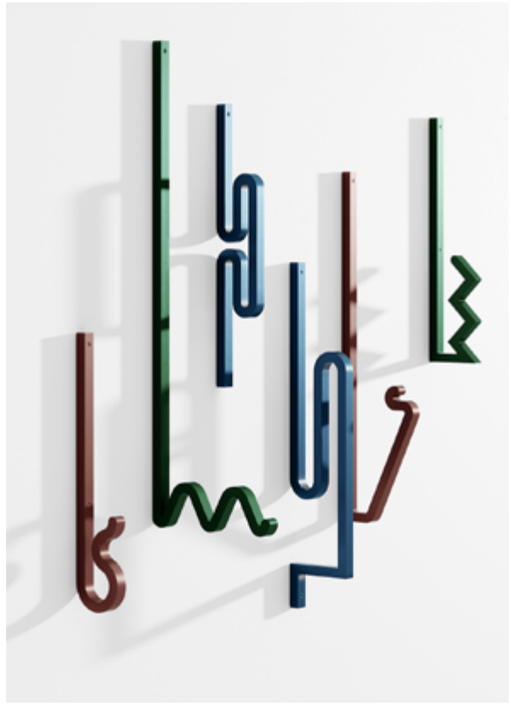
Bling studio design

Nous avons créé notre studio bling. en 2018.

Notre travail traduit et définit notre manière de voir le design : une approche artistique de la discipline. Partant d'observations du quotidien, nos réalisations s'attachent à traduire une réalité marquée de souvenirs, de sensations, de moments passés. Nous cherchons à susciter des émotions et réflexions à travers des objets contemplatifs, comme témoins d'une certaine temporalité.

Anaïs Maillard & Charles Corthier

Dune.



ZAG

Dune.

Ce miroir crée une transition entre le support mur et l'image qu'il reflète, produisant comme une extension de celle-ci, comme une profondeur infinie, semblable 0u paysage des dunes.

Il est composé de deux plaques de forme identique superposées en inox poli miroir et de tissu coloré au dos. La première plaque est pliée afin de former des collerettes servant à encadrer et à étendre l'image à l'intérieur du miroir : le cadre est le miroir.

La seconde plaque sert de support pour l'accroche murale. Plate, elle accentue et fait dépasser l'image de son cadre : le miroir est le cadre. Miroir et cadre s'effacent et se fondent en multipliant les reflets. Cette superposition de strates donne à voir différentes couleurs, courbes et rondeurs. Comme la lumière qui s'accroche aux reliefs du paysage des dunes, elle change la perception des formes et des reliefs. Entre ombre et lumière, l'image reflétée est ainsi sublimée.

ZAG.

Zag est une famille de patères. Leurs formes variées sont inspirées des barrettes, des épingles ou des tiges en métal torsadées combinées pour créer une composition graphique. Chaque élément offre une manière différente de suspendre des vêtements, des sacs ou tous accessoires.

Houblon

La région Hauts-de-France compte un grand nombre d'industries du XIXe siècle, offrant un patrimoine matériel unique et ancré dans nos mémoires. Ses différentes manufactures (notamment minières et textiles) sont déjà bien représentées et valorisées à travers différents musées et paysages qui jalonnent la région.

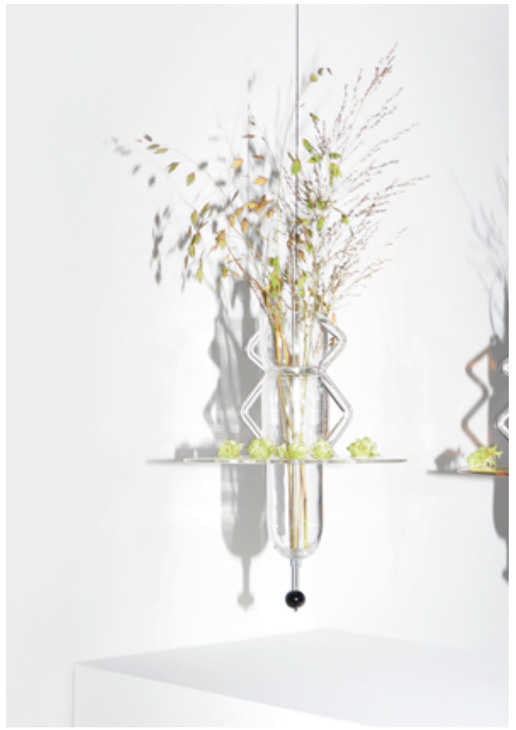
Pour ce projet de résidence, nous avons souhaité mettre en avant un autre aspect du territoire : sa flore. Les espèces endémiques font la richesse et la spécificité d'une région. Ce patrimoine botanique est souvent méconnu du public, pourtant, il participe énormément à l'identité culturelle d'une région. Les Hauts-de-France compte nombre de spécimens plus ou moins rares, mais néanmoins propres à son territoire.

Notre idée est ainsi de rappeler et de marquer la flore unique qui nous entoure, d'autant que l'Écomusée de l'Avesnois se situe dans un parc naturel régional.

Parmi les différentes espèces endémiques des Hauts-de-France, nous avons choisi de travailler autour du houblon sauvage, que l'on trouve naturellement en milieu frais, humide et en bord d'eau, notamment au cœur du parc naturel régional de l'Avesnois, dans la forêt de Mormal. Cette plante caractéristique de la région explique également le développement et l'attachement pour la bière, patrimoine culturel et touristique de la région.

À travers ce médium qu'est le verre, nous avons voulu retranscrire cet « or vert », ce patrimoine floral régional. Chaque vase reprend des éléments constitutifs du houblon et de ses utilisations : la superposition que l'on retrouve sur les cônes de houblon (couches successives de feuilles), les anses que l'on retrouve sur les chopes (verres à bière emblématiques), ou encore les collerettes, qui sont comme un déploiement ou une extension du vase, ce qui évoque le houblon en tant que plante vivace, grimpante et envahissante.

Bling studio



La ferme la pub!

Si vous vous baladez à Saint-Luc vous découvrirez vite qu'il y règne une ambiance agréable et que les gens sont très sympathiques. D'ailleurs, si vous demandez où se trouve la section Publicité, on vous répondra avec un grand sourire « la ferme » et on vous indiquera la sortie du parking.

Pas de panique, vous n'êtes pas tombé sur un drôle d'animal ! Depuis septembre, la Pub s'est en effet installée dans un ancien bâtiment dont la vocation, au début du siècle dernier, était de cultiver et de nourrir les pensionnaires du site.

Transformée et adaptée à la pédagogie active de la section qui se veut au plus proche de la réalité du métier, la Ferme offre aujourd'hui trois grands ateliers, une douzaine de bureaux dédiés aux travaux de fin d'études, plusieurs cellules de co-working, un local de réunion, une salle de lecture, une coin détente et un espace vert. D'ici peu, le bâtiment accueillera également une salle d'infographie, un studio photo, et s'équipera d'une cabine d'enregistrement et de montage audiovisuel.

Avec les stages d'immersion, les workshops artistiques, les participations aux concours créatifs, les voyages culturels à New York, Berlin, Barcelone, etc., et une équipe enseignante encore très active dans le milieu, tout est réuni pour que le fonctionnement de la section puisse être calqué sur celui d'une agence de publicité contemporaine.

Quel merveilleux moyen de préparer efficacement son entrée dans le monde de la publicité. Ne vous étonnez donc pas d'entendre les autres écoles nous dire « la ferme ! ».

Le monde (de la pub) est petit

Chaque année la section Pub se déplace à Paris pour y rencontrer des pros et des anciens. Ils étaient une soixantaine cette fois-ci. C'était l'occasion idéale pour notre future promo de se présenter, de nouer des contacts et de dégoter des stages.

Chaque année la section Pub se déplace également dans une grande capitale artistique pour y rencontrer la culture et les nouvelles tendances. Et devinez quoi ? Elle y rencontre également des pros et des anciens !

Au programme des visites en 2017 par exemple, la section Pub a eu l'immense honneur d'être reçue par Droga5 à New York, la meilleure agence indépendante du monde, multi-primée, hyper-créative, the best of the meilleures. Les créatifs qui nous ont reçu sont passés par les agences de Bruxelles et de Paris avant d'atterrir à Manhattan. Ils travaillent aujourd'hui sur des grandes marques telles que HBO, Google et The New York Times. Et, cerise sur le muffin, l'un des créatifs est un ancien de Saint-Luc Tournai !

En 2018, les connexions du réseau de la section Pub l'ont amenée à rencontrer l'agence montante Heimat de Berlin. Créativité pure et univers underground étaient au rendez-vous pour le plus grand plaisir de nos étudiants. Werbung ist eine Kunst (la publicité est un art) a pris tout son sens.

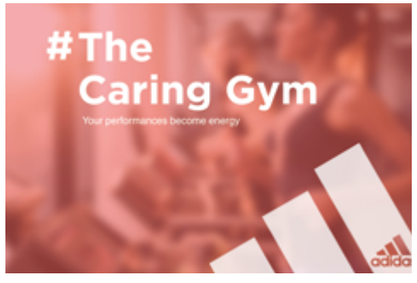
En mars dernier à New York (again, on y va tous les 2 ans), c'est Kitchen, le Brand Studio made in Belgium qui nous a accueilli. Son fondateur, Christian Loos, a pris l'après-midi entière pour nous parler, nous raconter, nous montrer, nous faire rêver, nous inspirer. Véritable globe-trotter multi-primé, il a emmené nos étudiants dans un voyage au cœur du fabuleux monde des agences belges, françaises, qataries et américaines. Son job depuis 9 ans aux States : prouver que la Belgique n'est pas si petite que ça. Et il le fait à merveille !

www.droga5.com
www.heimat-berlin.com
www.kitchen-ny.com

Podium PUB

Les concours publicitaires sont des occasions uniques de se confronter à un jury de professionnels, et surtout une bonne opportunité de se faire remarquer. C'est justement ce qu'ont fait les élèves de l'option Publicité cette année, en s'illustrant dans 3 grands concours nationaux et internationaux : les D&AD/Creative Belgium New Talent Awards (UK/B), les Chatons d'Or (F), et les Saxoprint Creative Awards (F).

Prix Mediatransports - Saxoprint Creative Awards
Restos du Coeur - Camille Covemaeker & Sarah Delannoy



D&AD/Creative Belgium New Talent Awards Adidas
3 de nos équipes en finale
(sur les 4 finalistes au niveau belge) :
Camille Covemaeker & Camille Vandenborre,
Romane Jegousse & Raphael Fostier,
Fanny Roffé & Marion Schouteeten

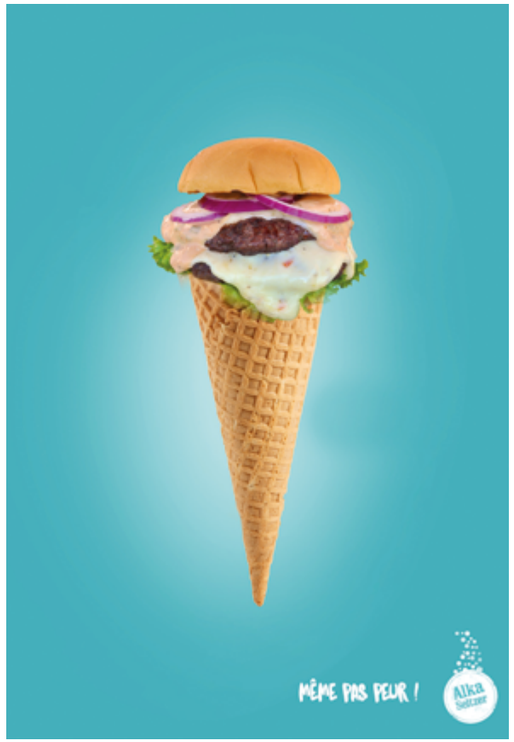
Les Chatons d'Or
Le festival ouvert aux idées qui font avancer les idées.

Prix de la campagne de marque - Chaton D'Or
Berlitz
Claire Lenne

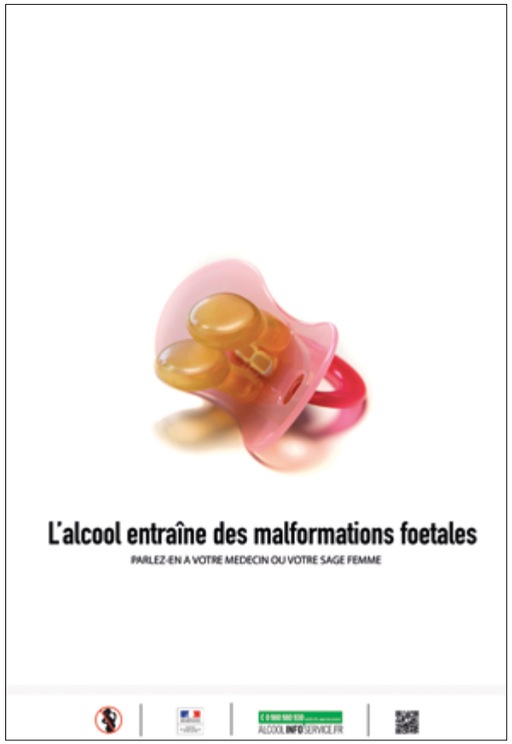
Les Chatons d'Or
Le festival ouvert aux idées qui font avancer les idées.

Prix spécial Printpron - Chaton D'Or
Journée mondiale des sourds
Valentine Sadaune

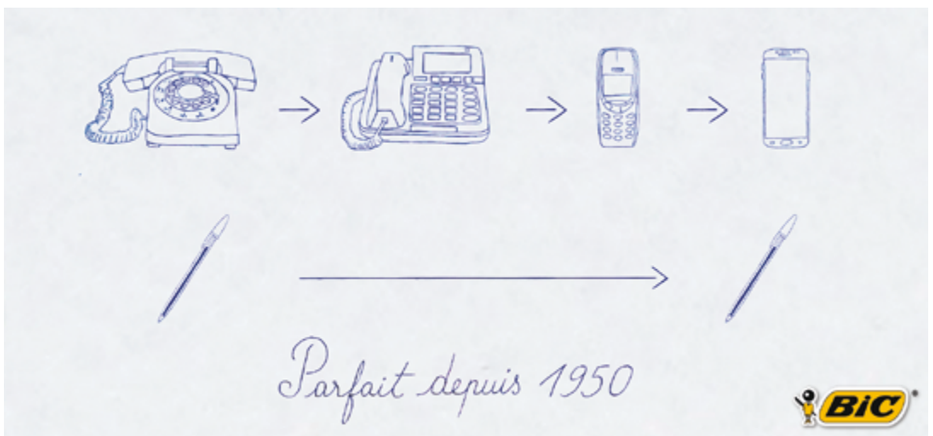
Concept PUB



Annonce Alka Seltzer
Issam Kouzkouz - PUB 1



Affiche Alcool info service
Alban Glorieux - PUB 1



Bannière Web BIC
Thomas Urbaniak - PUB 1

Affiche Dettol - Noemie Levêque - PUB 3

Concept PUB

Activation IKEA - Catalogue 2019
Otis Verhamme - PUB 2

Annonce Compo
Elise Crespin - PUB 2

Annonce Penguin Books
Théo Marie - PUB 3

Annonce Berlitz
Sarah Delannoy - PUB 3

Activation Penguin Books
Maxence Gobert - PUB 3

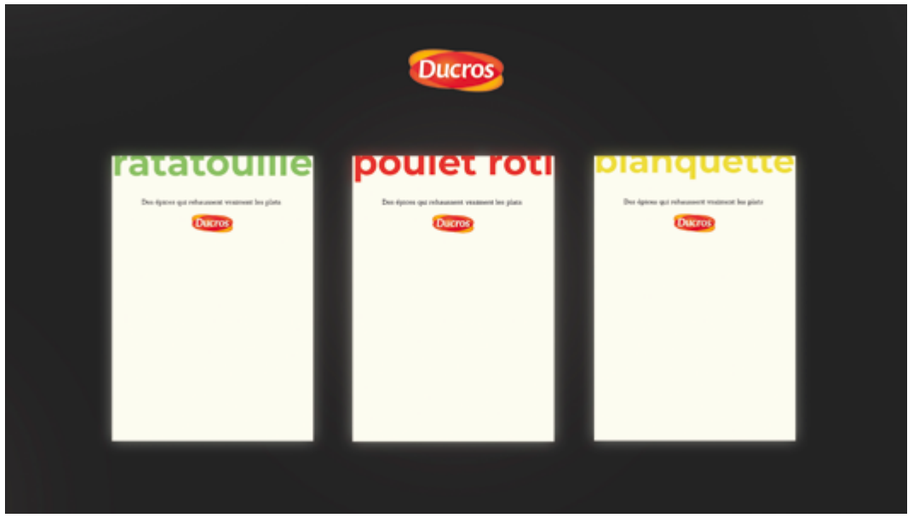
Copywriting PUB

Campagne Bic
Jade Lowys - PUB 2

Campagne Converse
Emma Robert - PUB 2

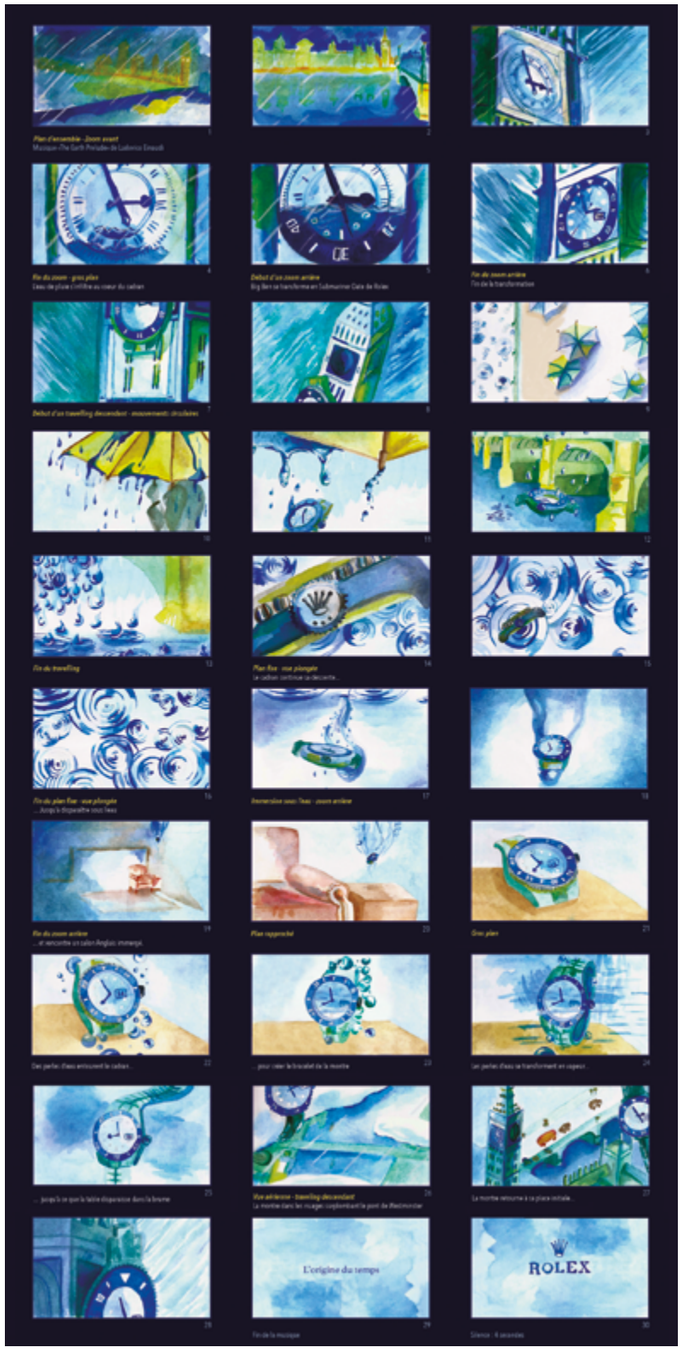
Affiche Ajax
Claire Lenne - PUB 3

Marketing PUB



Campagne Affichage Ducros
Maxence Gobert - PUB 3

Storyboard PUB



Spot TV Rolex
Célia Blanckaert
PUB 3

360° PUB

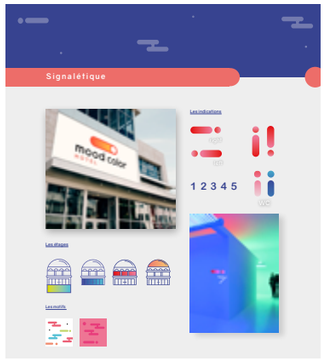
Campagne «full média» Playmobil - Action Noël
Claire Delobelle - PUB 3

Graphisme PUB

Affichage «sauvage» NIKE - Tuned Air
Maxence Gobert - PUB 3

Double vinyle album cover Amour
Louise Robert - PUB 1

Double vinyle album cover Data Scream
Pierre Vicente - PUB 1



Branding Mood Color Hotel - Eva Vernet - PUB 2

PAO PUB

Comptine graphique Au Marché - Henri Dès - Sefyan Arbaoui - PUB 2

Photo PUB

Portrait Studio
Pierre Vicente - PUB 2

Shooting Mode
Jade Lowys - PUB 2

Shooting Packshot
Marie Damien - PUB 3

Shooting Packshot
Issam Kouzkouz - PUB 3

Stages PUB

Dans la publicité comme dans bien d'autres domaines, le ROI (retour sur investissement) est un élément central. Une attente parfaitement légitime pour nos étudiants comme pour leurs parents d'ailleurs. Inutile de préciser que nous exigeons de nos étudiants un maximum d'investissement dans leur travail et plus largement, dans la vie de notre section. Aussi, quand vient le temps de « passer aux choses sérieuses », nous mettons tout en œuvre pour leur permettre d'accéder aux meilleures agences. Notre volonté est simple. Nous visons à atteindre un taux d'engagement de 100% pour nos étudiants.

La section publicité de l'ESA Saint-Luc Tournai jouit d'une certaine réputation à l'international. Pourquoi ?

Pour la qualité de sa formation et des profils créatifs qu'elle propose aux agences année après année. Sur ces deux dernières décennies, nous avons mis en place un véritable réseau que nous entretenons et activons régulièrement. La mécanique est simple : nos étudiants prestent 1 mois de stage en deuxième année et 6 mois de stage en troisième année. Au terme de cette seconde expérience professionnelle, la grande majorité d'entre eux se voit proposer un contrat d'engagement (CDD ou CDI). Ces « anciens », comme nous avons à cœur de les appeler, n'hésitent jamais à ouvrir la porte aux suivants… C'est grâce à eux que nous pouvons maintenir notre présence dans les meilleures agences parisiennes, bruxelloises ou internationales. Certains étudiants choisissent en effet de prester leur stage à l'étranger (Canada, Australie, Pays-Bas, Vietnam, Angleterre…).

Chaque année, fin octobre / début novembre, nous organisons un déplacement à Paris avec nos étudiants de 2e et 3e année. A cette occasion, nous exigeons des étudiants de dernière année, d'obtenir plusieurs rendez-vous dans les agences parisiennes afin d'y présenter leur book et obtenir un stage. C'est à ce moment précis que notre « réseau » prend tout son sens. Nous mettons à leur disposition les contacts que nous avons et tentons de faciliter les rencontres. Vous l'aurez compris, pour les professeurs comme pour les étudiants, la section Pub est une véritable famille. Nous profitons d'ailleurs de ce voyage de début d'année pour réunir tous nos anciens élèves, devenus professionnels, et ainsi offrir la possibilité aux étudiants de fin de cycle de les rencontrer (et souvent de négocier des rendez-vous), de leur demander conseil et, à terme, d'intégrer à leur tour ce fameux réseau. Et ça marche !

Quelques agences dans lesquelles nos étudiants sont régulièrement accueillis :
BETC, Publicis Conseil, Publicis 133, Marcel, DDB, Buzzman, TBWA, Brand Station, WeAreSocial, SidLee, Monument, SCORE DDB, DDB Luxe, DDB Bruxelles, Mortierbrigade,…

INTERVIEW CHARLES-ANTOINE DE SOUSA

Peux-tu brièvement évoquer ton parcours depuis ta sortie de Saint-Luc Tournai ?

J'ai terminé Saint-Luc Tournai en 2010, ensuite stagiaire rédac chez BETC pendant 6 mois, du free pendant quelques temps, un peu de galère, puis j'ai été engagé chez Blast Radius en tant que Directeur Artistique. J'y suis resté un peu plus de 3 ans. Depuis maintenant 4 ans, je suis de retour chez BETC mais cette fois-çi du côté digital et depuis 2 ans, je suis passé Creative Lead.

Penses-tu que les stages sont une étape importante pour accéder, à terme, à un poste en agence ?

Oui, clairement. Le stage, surtout celui de fin d'études, c'est l'étape la plus importante d'un début de carrière. C'est la première occaz de montrer ce qu'on est vraiment capable de faire face à des vrais sujets. C'est aussi à ce moment-là qu'on va se faire nos premiers contacts et qu'on va avoir des opportunités de se faire repérer. Des stagiaires, il y en a plein, pour qu'on se souvienne de vous, il n'y a pas 10 000 solutions, il faut avoir de meilleures idées que les autres.

Vous prenez régulièrement des stagiaires venant de St-Luc Tournai chez BETC. En quoi nos étudiants ont-ils un profil différent de ceux venant d'autres écoles ?

J'ai un régime assez strict à ce niveau là, depuis 5 ans, je ne prends que des stagiaires venant de Saint-Luc.
Pourquoi ? Parce qu'on a une reçu une formation qu'aucune école en France ne propose. Quand tu sors de Saint-Luc, tu es un vrai couteau-suisse, tu ne vas pas être paumé sur un shoot, tu es capable de trouver des idées, de les crafter, tu as eu des supers profs et surtout tu as choppé un léger accent belge (si belge tu n'étais déjà) qui va te rendre unique dans cet univers parisien guindé. Bref, je crois vachement en un esprit de fraternité.

Quels conseils donnerais-tu à un étudiant qui sort de l'école et qui cherche un stage ? Quelles doivent-être selon toi ses qualités indispensables aujourd'hui ?

Déjà, quand on présente son book dans une agence, il faut avoir confiance à 100% dans chacun des projets présentés. Mettez-en moins si vous n'êtes pas convaincus. Ensuite, aujourd'hui, on vous demande de plus en plus de savoir tout faire, du digital, du print, de la radio, donc essayez de montrer que vous êtes à l'aise sur tous ces sujets. Et pour finir, on ne le répétera jamais assez, il faut soigner le craft et surtout attention aux fautes.

As-tu un avis sur notre formation ? Les élèves que tu prends en stage sont-ils prêts à être lâchés sur le marché ?

Notre formation est à l'image du marché publicitaire actuel : éclectique. Aujourd'hui, une idée créative, elle peut prendre des dizaines de formes différentes, elle n'est plus cloisonnée à un média en particulier. Les élèves l'ont bien compris, de plus en plus d'ailleurs, et ça, c'est une vraie force quand on débute. Le plus dur, c'est de formaliser tout ça et de ne pas partir dans tous les sens, c'est le principal vice de notre école (c'est encore mon principal défaut 9 ans après) mais si vous y arrivez, vous êtes plus que prêts et c'est ce que j'essaie d'inculquer pendant les stages !

Quelles sont les tâches que vous confiez aux stagiaires ?

Je ne suis pas un grand fan du Stagiaire = Assistant. Quand je reçois un brief, mes stagiaires le prennent aussi, chacun réfléchit et on se voit avant de présenter aux équipes pour filtrer un peu les idées, les ré-orienter et tenter d'expliquer ce qui va et ce qui ne vas pas. Après, il y a toujours une part de taff un peu plus relou mais ça, c'est la dure loi de la jungle.

Existe-t-il selon toi un « état d'esprit Saint-Luc » ?

OUI ! À tel point que j'ai maintenant « Doornik » tatoué sur la cuisse *(et je ne suis pas le seul).* Je trouve qu'on a une vraie identité, un savoir-faire créatif, une façon d'aborder ce milieu de déchainés avec un certain lâcher prise et ça c'est super important *(Bon après j'imagine que quand tu as payé 5000 balles par an pour tes études dans une autre école, tu prends le sujet un plus au sérieux mais bon...).*

Que représente Saint-Luc à tes yeux aujourd'hui… quelques années plus tard ?

Beaucoup de très bons souvenirs ! Une promo de l'espace, beaucoup trop de Bicky et de bières… Saint-Luc, je lui dois beaucoup, ma façon de réfléchir, ma volonté d'avoir des idées différentes et ma curiosité.

Et si c'était à refaire ?

Je signe direct et je mangerais encore plus de Bicky et je m'enfilerais encore plus de bières. Plus sérieusement, depuis quelques temps, je viens faire le jury pour les 3ème, c'est une bonne manière de remonter dans le temps et c'est toujours un plaisir.

As-tu des projets que tu développes à côté de ton boulot à l'agence ?

Oui, j'ai réalisé un docu qui s'appele Local Eyes :
https://localeyesproject.com/
Je vous laisse le découvrir. Et là, je suis en pleine réflexion pour un nouveau docu autour de la teuf ! Affaire à suivre.

INTERVIEW NICOLAS MOUQUET

Bonjour! Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?
Je suis Nicolas Mouquet, copywriter. J'ai commencé à Paris avec Geoffrey, mon directeur artistique que j'ai rencontré à l'école. Après un stage de deux mois chez DDB, nous sommes partis chez Marcel pour y travailler 4 ans.
Aujourd'hui, on travaille toujours ensemble, à Bruxelles, pour l'agence Mortier Brigade depuis 2 ans.

Quel est votre meilleur souvenir à Saint-Luc ?
La bière après un shoot photo de deuxième. Je m'étais mis en tête de faire une série photo façon Gregory Crewdson pour un sujet. C'était beaucoup de pression car j'avais une dizaine de personnes à diriger, dont des copains enervés et la maman de mon meilleur pote qui me prêtait sa belle maison d'architecte (que je monopolisais pour la soirée avec mes mises en scènes discutables).

Depuis combien d'années travaillez-vous dans le milieu de la publicité ?
7 ans, wow.

Avez-vous hésité à faire de la pub, vous auriez fait quoi à la place ?
J'ai beaucoup hésité avec la musique. Depuis tout petit c'était ça mon truc. La guitare, la musique, composer, etc.
Mais à l'époque, j'avais un oncle dans la pub et je venais de voir 99francs (comme beaucoup), ça avait l'air pas trop mal non plus... Alors j'ai tenté l'examen d'entrée, mais sans trop de conviction. Une fois dedans, ce que j'apprenais me plaisait vraiment alors j'ai continué. Tout en gardant la musique dans un coin de ma tête.

En quoi votre formation vous a été utile dans votre parcours ?
En parlant avec des gens issus d'autres écoles de pub, on se rend très vite compte que l'on n'a pas vraiment appris les mêmes choses. St-Luc, c'est un peu l'école de la débrouille. Il faut se démerder avec ce qu'on a, toucher à tout, partir dans tous les sens, utiliser ses mains, pas être paresseux, produire beaucoup, produire bien, … Il y a une approche assez artistique, et pas trop pub-pub, qui est super positive à mon sens. Quand je suis sorti de l'école, je n'arrivais pas encore bien à formuler une bonne idée en une phrase, mais je savais faire tout un tas d'autres trucs utiles. Suffisant pour avoir un job directement après un stage visiblement.

Votre stage en 3e année vous a-t-il servi et si oui en quoi?
Ça permet d'avoir un orteil dans le milieu, de comprendre doucement comment ça se passe dans la vraie vie.
J'ai fait mon stage en team avec Geoffrey Masse chez DDB Paris en même temps que Louis Haffreingue et Michael Madou (de la même promo). On avait un bureau rien que pour nous quatre, avec chacun un fixe à notre nom, un pass avec notre tête dessus. On se sentait les rois du monde.

Parlez-nous des choses que vous avez faites/produites en agence.
J'ai eu récemment la chance de faire quelques chouettes campagnes. On a trouvé des petits cafés en Belgique qui portent les mêmes noms que des salles de concerts mythiques. On y a organisé une tournée pour l'artiste CHANCE, le Legendary Tour.
https://youtu.be/_uGQe_XIBMI.
J'ai écrit un film pour Belgian Kid's Fund, pour aider à financer la recherche en pédiatrie. Victime d'un cancer, l'avenir d'un jeune garçon de sept ans est incertain. Ses parents décident alors de lui faire vivre chaque jour un moment de bonheur, en fêtant son anniversaire tous les jours plutôt qu'une fois par an.
https://youtu.be/vLdBBc0-yQU

***Vous faites quelque chose en parallèle de votre métier, des projets*?**
Je suis musicien/compositeur dans le groupe WUMAN et d'autres projets naissants. La musique est essentielle dans ma vie. D'ailleurs, je ne travaille que 4 jours semaines depuis 1an, ça me permet d'y consacrer plus de temps. J'ai composé quelques musiques de pub également (Lampiris, La Fnac, ING,…), c'est quelque chose que je suis en train de développer de plus en plus. Je lie de plus en plus mon métier avec la musique, le Legendary Tour est un bon exemple.

Vous voyez quoi comme changement entre vos débuts et maintenant ?
Paris était une bonne école, j'ai appris à la dure avec des gros noms comme Dimitri Guerrassimov, Anne de Maupeou, Erik Vervroegen, etc. Je travaillais comme un dingue sur des campagnes à gros budgets qui pouvaient prendre plus d'un an à produire… Mais aujourd'hui, à Bruxelles, je vois les choses d'un autre œil. J'ai l'impression qu'ici les gens ont beaucoup plus les pieds sur terre et sont moins compétitifs. On produit avec moins de moyens, mais on produit plus de choses. Et le process est plus efficace, il y a moins de broderie, moins de débats en réunion. Notez quand-même que si la capitale des frouz peut être étouffante, elle reste une ville extrêmement stimulante.La mentalité bruxelloise m'a permis aussi de prendre plus de temps pour me développer à côté. Aujourd'hui, j'arrive vraiment à jongler entre la musique et la pub, ce qui était impossible avant vu mes heures de travail et la taille de mon appart parisien.

Un conseil pour réussir/avancer dans ce métier ?
N'ayez jamais peur d'avoir l'air con.

INTERVIEW CLAIRE LENNE

Bonjour! Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?
Bonjour, je suis aujourd'hui Directrice Artistique Junior chez Marcel, agence de publicité digitale, une filiale de Publicis. Avant d'arriver ici, j'ai fait un bac ES, un BTS Design Graphique et 3 ans à Saint-Luc en Publicité.

Quel est votre meilleur souvenir à Saint-Luc ?
Là tout de suite, je me souviens de mon voyage à New York ou de nos soirées délirantes après nos jurys. Mais mon meilleur souvenir c'est lorsque j'ai gagné un prix au festival des Chatons d'Or à Paris grâce à une campagne Print que j'ai réalisé à l'école. J'étais fière de partager ça avec mes profs à distance.

Et le pire souvenir ?
Lorsque mon ordi a planté deux jours avant mon jury.

Depuis combien d'années travaillez-vous dans le milieu de la publicité ?
Ça fait un an que je suis dans cette agence parisienne.
J'ai commencé en stage et puis ce stage m'a offert l'opportunité d'enchaîner sur un CDD.

Avez-vous hésité à faire de la pub, vous auriez fait quoi à la place ?
Aujourd'hui c'est sans aucune hésitation que je choisis la publicité car elle devient de plus en plus responsable, notamment dans la consommation. C'est réussir à faire passer un message de manière astucieuse et ludique, et pour ça, il faut passer par la création. Si je n'avais pas pu me retrouver dans une agence de pub, je serais restée dans le milieu artistique et j'aurais aimé être graphiste, illustratrice ou motion designer.

En quoi votre formation vous a été utile dans votre parcours ?
C'est lorsque j'ai eu mon premier brief dans cette agence que j'ai compris que ma formation m'avait beaucoup appris. J'ai facilement réussi à m'adapter même si le rythme est beaucoup plus intense. Le processus est le même. On te donne un brief, tu réfléchis pour trouver des idées, tu échanges avec des personnes qui ne sont plus tes professeurs mais un directeur de création et tu exécutes. Toute cette gymnastique intellectuelle de conception, ce sont mes professeurs de Saint-Luc qui me l'ont apprise.

Votre stage en 3e année vous a-t-il servi et si oui en quoi ?
Oui ce stage m'a beaucoup appris, notamment à travailler plus rapidement, et à être plus organisée.

Parlez-nous des choses que vous avez faites/produites en agence.
J'ai travaillé pour de grandes marques comme Meetic, Vittel, Carrefour, Orangina, Orange ... Mes missions étaient de crafter des conceptions graphiques, faire des maquettes, mais aussi créer des moodboards d'intention pour des shootings photo. Ci-dessous un sujet que j'ai eu en stage : la réalisation d'affiche pour le Salon de Vivatechnologie à Paris.

Vous faites quelque chose en parallèle de votre métier, des projets ?
Oui, il m'arrive de faire quelques petites missions en plus de ma vie d'agence comme la création de logo et de charte graphique.

Vous voyez quoi comme changement entre vos débuts et maintenant ?
J'ai pris de l'assurance, j'ai confiance en ce que je propose. J'ai compris que des idées, il y en avait partout.

Un conseil pour réussir/avancer dans ce métier ?
Pour avancer dans ce métier il faut avant tout être passionné, parler avec les uns et les autres, c'est comme ça qu'on parvient à faire briller une idée.

Mode

Aider une individualité à devenir un acteur répondant à des aspirations, mais aussi à des demandes et des besoins d'un métier, d'une entreprise, d'un groupe, d'une société, d'une marque, d'une identité.

L'option Mode permet à l'étudiant de développer sa propre identité stylistique, ouverte, en s'inspirant d'une diversité de champs créatifs et artistiques qu'ils soient contemporains ou issus de savoir-faire artisanaux.

L'aspect concret et réaliste de la formation permet à l'étudiant en fin de cycle de s'adapter aux enjeux d'un secteur d'activité large et évolutif.

Les échanges et les différentes interventions extérieures favorisent un projet personnalisé de poursuite d'études et/ou d'intégration dans la vie professionnelle.

Clara Levy Bruandet

Stylisme de Mode 1re « Robe Graphique »

Chiton moderniste :

1. Mise à plat d'une robe 50's sur robe sac
2. Mise en volume par fronçage de rubans sur tracé géométrique

Icono Clash 1re, 2e et 3e

« Tout acte de création est d'abord un acte de destruction ». *Pablo Picasso*

Ici, le magazine de mode devient le support propice à l'expression de l'univers personnel de l'étudiant. Un terrain d'expérimentations, d'explorations où il appréhende sans contrainte des techniques et outils graphiques pour déconstruire, modifier, déchirer, brûler, découper, peindre, dessiner, scotcher, tisser, injecter des matériaux hétéroclites…

Graduellement, l'étudiant s'immerge, se confronte aux images sous différents angles, réagit spontanément avec sa sensibilité à la diversité des mises en page, des atmosphères, des attitudes scénographiques des silhouettes, des formes et des détails vestimentaires… Une intervention pas si évidente qui questionne l'attrait et l'impact des images tout en s'affranchissant des conditionnements de l'actualité.

Ces tremplins visuels, résultats inattendus et singuliers, alimentent tels une source, le thème ou le concept de l'étudiant, à chaque étape de son projet de collection.

Stylisme de Mode 1re « Aura Sculptée »

Accessoire Coiffe

Aura : atmosphère immatérielle qui entoure ou semble entourer un être, une émanation, un halo, une auréole.

Inspiration culturelle des tribus Hmong aux Médicis en passant par la Corée, les coiffes traditionnelles bourguignonnes et bretonnes…

Jeux d'improvisation à partir de formes primaires géométriques transparentes : pliage, incision, enroulement de crin, tarlatane, grillage…

Claire Nana Ketcha

Malou Therin

Louis Soenen

Stylisme de Mode 1re « No Waste »

Recyclage Costume

Processus d'assemblage inspiré de l'Arte Povera et du kesa bouddhiste. Jeux d'improvisation à partir de la dissection d'un costume 2 pièces masculin. Patchwork et suspension autour du corps.

Le vêtement au caractère à la fois brut et inachevé met en exergue le processus d'assemblage aléatoire de l'exécution exilé des habitudes, pour faire immerger une nouvelle identité réutilisable : poncho, tablier, jupe, cape.
Sac souple procédant de la doublure du costume restante.

Shooting en collaboration avec l'option Photo ; porté par un duo d'étudiants Mode, Emeline Dedehou et Aurélien Duthoit en référence à Egon Schiele et Jean-Michel Basquiat.

Ambre Temprement

Louis Soenen

Stylisme de Mode 1re « Le faune »

Robe, tunique. Initiation au vocabulaire des plis à partir d'une housse de couette en toile de coton unie. Jeux de différents plis, drapés, resserrements, volumes en mouvement autour du corps. Accessoires : cagoule en tissage exécutée en cours de Technologie des Matériaux.

Shooting en collaboration avec l'option Photo : « Prélude à l'après-midi d'un faune », ballet de Nijinsky, 1912.

Lilian Navarro

Agathe Leroy

Stylisme de Mode 2e « Masques »

« Faux visage de carton peint, de tissu, etc., dont on se couvre la figure pour se déguiser ou dissimuler son identité ». Larousse

Khaled El Karout

Stylisme de Mode 2e

Apprentissage de la maille, pull tricoté à partir de l'agrandissement d'un élément graphique issu d'une tapisserie d'Edmond Dubrunfaut exposée au TAMAT à Tournai.

Ineès Coudevylle

Thomas Cabianca

Khaled El Karout

Thomas Cabianca

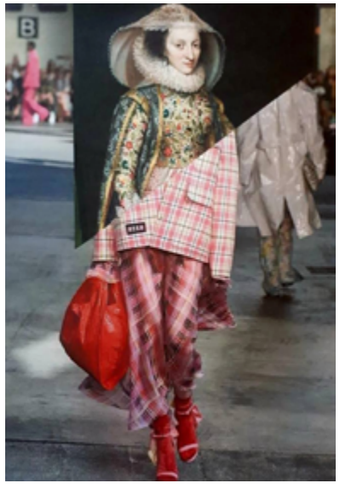
Thomas Cabianca

Ineès Coudevylle

Stylisme de Mode 2e

Robe chemise, communication visuelle et prototypage.

Stylisme de Mode 2e « Cadavres exquis »



Les Workshops 1re-2e-3e

L'option Mode attache beaucoup d'importance aux workshops. En effet, ceux-ci rythment l'année en s'intercalant au milieu des apprentissages comme des parenthèses destinées à découvrir, exploiter des techniques artisanales et/ou de nouvelles pratiques plastiques artistiques.
Qu'ils soient artisans, artistes, ou experts en techniques particulières, les intervenants extérieurs transmettent durant une journée ou plus, leurs savoirs aux étudiants.
Ces workshops destinés à compléter et à renforcer les apprentissages des différents cours d'Ateliers, de Techniques, de Textiles et de Dessins, sont également de véritables mises en situation professionnelle qui permettent aux étudiants d'enrichir leur formation.
- Découverte de la teinture végétale avec Géraldine Peumery. Expérimentations à l'aide des couleurs issues des pelures d'oignons, du campêche, de la garance et du curcuma sur différents textiles en coton, laine et soie.
- Découverte et application des techniques de patines avec Maud Lemercier, costumière à l'opéra de Lille.
- Création d'une demi-veste homme avec Bert Menzel, Chef costumier homme à l'opéra de la Monnaie à Bruxelles.
- Initiation à la fabrication du « book de collection », avec Elise Vanrechen spécialiste reliure japonaise.
- Apprentissage du tricot sur machine à tricoter avec Lore Fasquel.
Cette année, l'option Mode a pu bénéficier du prêt d'une imprimante textile « EPSON » durant un mois. L'occasion pour les étudiants de créer des motifs variés destinés à enrichir leur recherche.

Photos : Patricia Van Den Dooren

Anthony Baron

Agathe Leroy

Alicia Morgand

Transversalité

Durant l'année, la section Mode sollicite les étudiants des sections Photographie et Publicité. Des échanges sont ainsi créés entre les différents étudiants.

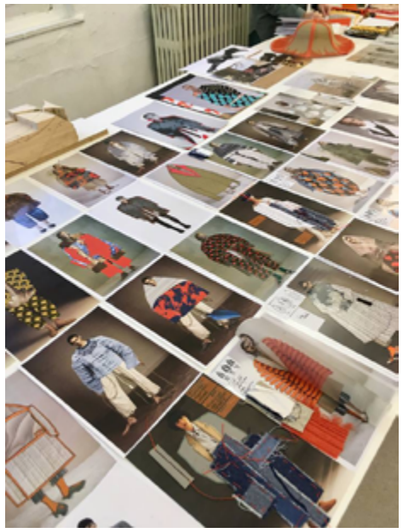
Pour les photos de leur collection de fin d'études, les étudiants de 3ème année travaillent en binômes avec des étudiants de la section Publicité. Des étudiants de l'école de maquillage « Acte Académie » renforcent les équipes. Des shootings sont organisés en studio et/ou en extérieur sous l'œil professionnel des professeurs et de l'intervenant extérieur invité.

Nicolas Guerin-Pernegre

Pauline Mitault

Stylisme de Mode 3e

Lola Cepiere



Lola Cepiere

Pauline Lepoutre

Pauline Lepoutre

Le défilé de fin d'études

Durant un an, les étudiants de 3e année mettent en pratique de manière autonome le processus créatif commencé en 1re année et développé en 2e, en créant une collection de 8 silhouettes sur un thème personnel.
Ces thèmes, riches et diversifiés, sont les reflets de notre société contemporaine, ils questionnent, critiquent et remettent en question notre monde à travers le vêtement.

Le défilé concrétise une année riche en recherches et en échanges. Véritable mise en situation professionnelle, il détermine les choix de l'étudiant en cohérence avec sa recherche.
Le choix des mannequins, la scénographie, la musique et la collaboration avec l'école de maquillage « Acte Académie » apportent la touche finale et parachèvent l'intention de l'étudiant.

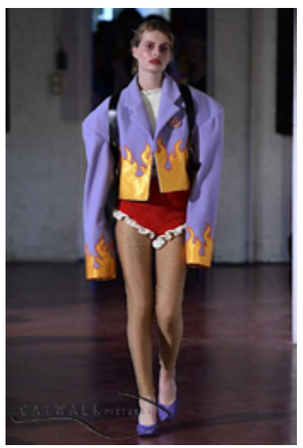
Agathe Leroy

Agathe Leroy

Ilyès Taïebi

Ilyès Taïebi

Alicia Morgand



Alicia Morgand

Anthony Baron

Anthony Baron

Nathanaël Cambier

Nathanaël Cambier

Nicolas Guerin- Pernegre

Nicolas Guerin-Pernegre

Sophia Cardine

Sophia Cardine

Biennale de Mons Niki de Saint Phalle

Événements

- BrusselsFashionDays 2018
- Mad Brussels : exposition des magazines « ICONO. CLASH » dans la boutique Blender 1, rue des Chartreux.
- Dans le cadre de la biennale « Mons Capitale culturelle » consacrée à Niki de Saint Phalle, l'option Mode a été invitée à prendre part à l'exposition « Exploration des corps, Entre canons et déformations » à l'Artothèque.

Les étudiants de 3e année ont également effectué une performance lors du vernissage « Sculpture TOTEM ». Des pièces vestimentaires collectées aux puces constituent une « MATERIA PRIMA » de textures, matières, couleurs, graphismes à modeler et sculpter en volume autour du corps afin de créer une silhouette « TOTEM ». De façon libre et spontanée, une accumulation de symboles détournés offre une représentation anarchique du consumérisme de notre société…

BrusselsFashionDays Sophia Cardine

Alina Korotkaya

Graphisme

Il y a quelques années, une nouvelle langue est née. Elle est apparue avec l'avènement des smartphones, et il est aujourd'hui difficile de s'en passer, tant elle semble indispensable à nos communications numériques.

Cette langue, c'est celle des emojis. Son évolution est consciencieusement encadrée par le très sérieux Consortium Unicode, et la dernière itération de son « dictionnaire », qui en est à la version 12, ne recense pas moins de 3019 symboles. Cela représente plus de 116 fois notre alphabet roman ! Alors, s'agit-il de comparer un graphiste à un designer de personnages mignons et de bouilles grimaçantes ? Absolument pas ! 😎

Mais l'extrême popularité des emojis a mis en évidence un constat : l'alphabet classique et la littérature traditionnelle ne suffisent plus, à une époque où l'instantanéité des échanges impose une concision à laquelle nos émotions s'accommodent difficilement. Et l'image arrive en renfort là où le verbe, parfois, manque à certains. Nos interactions sont devenues de plus en plus dépendantes d'un langage visuel permanent, qui crée l'intermédiaire entre le pensé et le ressenti.

Cette omniprésence de l'image tend à confirmer que le monde a besoin, plus que jamais, de spécialistes en communication visuelle. Il a besoin d'experts, qui mettent en œuvre leur regard et leur personnalité face à des défis de plus en plus complexes ; il a besoin de décodeurs, qui digèrent et interprètent le flot continu d'information pour lui donner du sens ; il a besoin de médiateurs, qui tissent des liens, rassemblent ou réconcilient grâce au pouvoir de l'image ; il a besoin de visionnaires, qui anticipent demain à travers le miroir du quotidien…

Le monde a besoin de graphistes, car ils représentent, sans que l'on s'en aperçoive vraiment, le trait d'union entre le complexe et le compréhensible, l'abstrait et l'intelligible.

Un trait d'union en perpétuelle invention.

CREATIVE VIEW

LE LABO

Au sein du cours de conception visuelle, les étudiants ont la possibilité d'aborder des approches graphiques variées. Tant dans les objectifs, tant dans les thèmes abordés que dans les techniques multiples en 2D et 3D.

Le processus d'approche des thèmes se fait directement au cours et en ateliers avec des mises en pratiques telles un laboratoire visuel interactif.

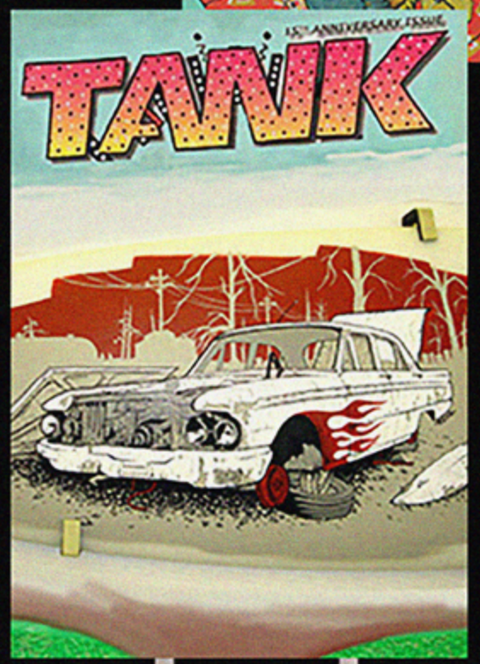
CREATIVE VIEW

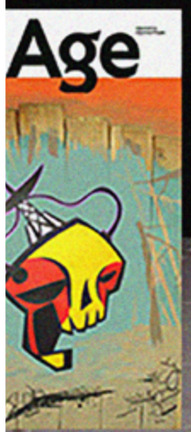
Tous les travaux des étudiants partent de création d'abord spontanée avec un temps réduit.

Par la suite, avec l'influence de référents et de documents adéquats pour finaliser les futurs travaux à remettre d'une manière quotidienne. La répétition de ce processus débridé permet à l'étudiant de s'adapter progressivement à des exigences multiples au délai court.

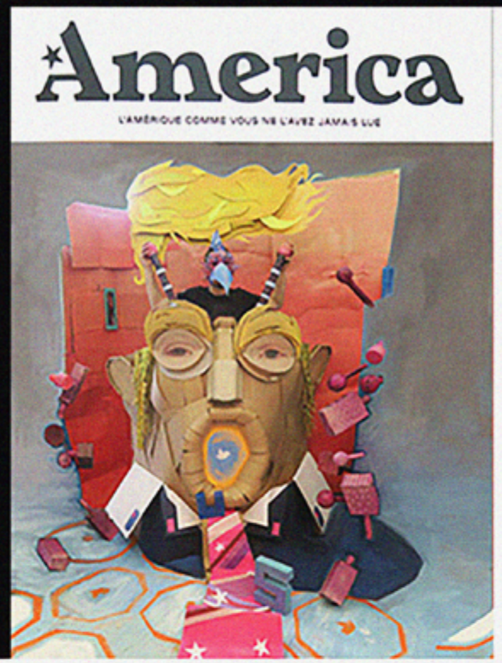
L'étudiant, tout en découvrant un univers graphique personnalisé, pourra suite à ces 3 ans s'adapter à de futurs contextes de créations. Où il y cultivera mobilité et laboratoire constant en quête de nouveauté.

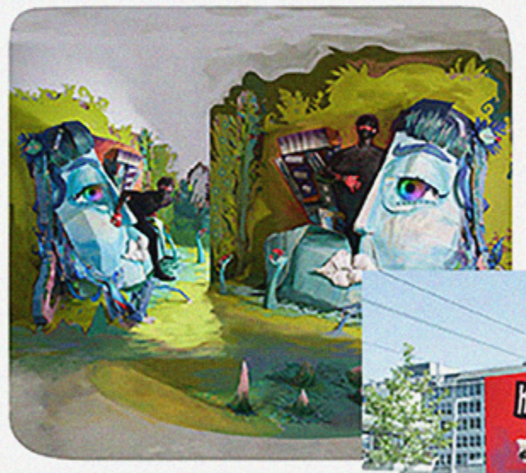
Yannick Carlier





Conception graphique 1re année





Conception graphique 2e année

Illustration
Histoires revisitées

Enfants, on a tous entendu les contes de fées, les histoires d'ogres, de sorcières, de grand méchant loup, d'enfants perdus dans les sombres forêts, sensés faire peur aux plus petits… Seulement, les enfants d'aujourd'hui n'ont plus très peur de ces vieilles histoires qui datent du « temps d'avant ». Alors, pourquoi ne pas les réinventer, les actualiser, les détourner de manière plus amusante ? C'est ce que les 3e ont reçu comme proposition en début d'année.

L'atelier de 3e année est avant tout basé sur le dessin et la réflexion un crayon en main, ce qui implique une façon de dessiner assez instinctive, de remplir des cahiers de croquis, d'essayer l'encre, le lavis, le crayon de couleur… chacun à sa manière.

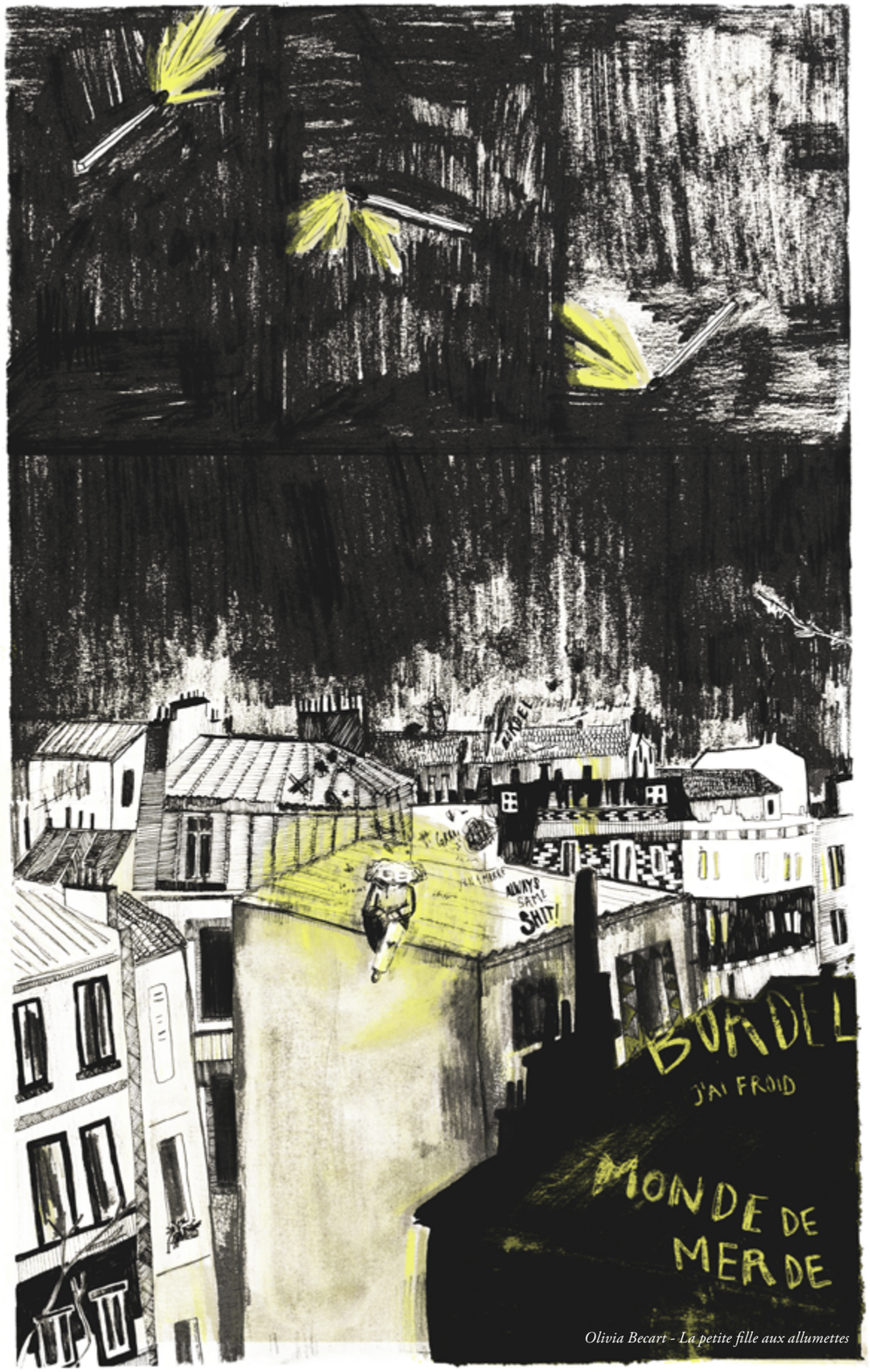
La proposition était de réaliser des histoires sans paroles sous formes de planches BD. Cela donne des récits décalés, parfois irrévérencieux, parfois influencés par l'actualité mais surtout des histoires drôles qui donnent envie de les lire !

Tous ont répondu avec enthousiasme en proposant beaucoup de pistes de recherches et de dessins, avec l'envie de réaliser des projets dans lesquels ils pouvaient trouver et développer un style plus personnel.

Bonne lecture,

Philibert Delecluse

Olivia Becart - La petite fille aux allumettes



Olivia Becart - La petite fille aux allumettes

Benjamin Moyer - Le vilain petit canard

Brandon Lecocq - Alice au Pays des merveilles

Joseph Baert - Le petit chaperon rouge

Lisa Persyn

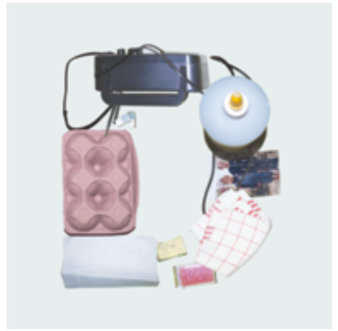
Photographisme

La formation proposée par Mikaël Broidioi a pour objectif l'apprentissage de la photographie au sein de l'option Graphisme à partir de la 2ème année. Par le biais des divers projets artistiques et des cours techniques, les étudiants découvrent l'utilisation d'un appareil photo reflex et ses nombreux réglages, la prise de vue en extérieur et en studio, la gestion de la lumière et des éclairages au flash, le travail de composition, la mise en scène… Ce cours leur apporte également la maîtrise nécessaire pour la retouche de leurs images grâce à la maîtrise des outils numériques tels que Camera Raw, Photoshop ou Lightroom. La technique enseignée contribue à développer la créativité en offrant de nouvelles possibilités et permet d'expérimenter d'autres moyens de communications visuels à travers le médium photographique. L'usage de la photographie dans le design graphique peut intervenir lors des différentes étapes du processus de création. Celle-ci permet d'obtenir une "matière première" unique et personnelle ou de finaliser un projet en vue de le retoucher numériquement. En graphisme, la photographie est alors très souvent employée en technique mixte. On l'associe très fréquemment à de la typographie, du dessin, de la peinture, du collage, de la 3D… Parmi les projets traités durant cette année, les étudiants ont dû réaliser un travail de formes autour d'un alphabet, sur base de photographies personnelles. Ils ont également développé tout un univers en créant l'artwork d'un vinyle pour le groupe fictif « The Lucs ».

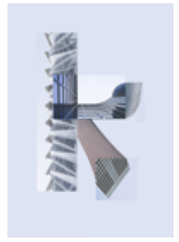
Mikael Broidioi

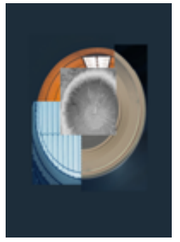
Joseph Baert

Julie Parszisi



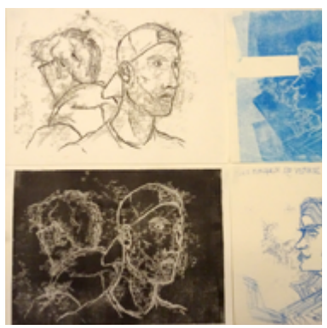
Georgia Muller





Claire Perelli

Cours de gravure, monotype



Cours de dessin 1re graphisme

La découverte de quelques théories et de diverses techniques, nourrit un regard qui triangule : J'observe, j'observe ce que je dessine et suis-je surpris par ce que je dessine ? Si oui, alors j'apprends à dessiner et à comprendre cette réalité qui m'entoure.

Typographie

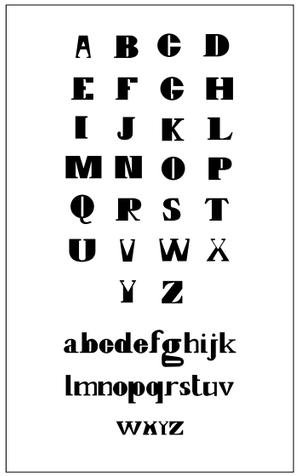
La typographie est un cours dit « pivot ». Si elle n'est pas une finalité dans ce cursus, elle n'est pas pour autant accessoire. La valeur esthétique du travail ainsi que le bon choix de caractères sont primordiaux. La typographie s'applique au texte, à l'image et à la mise en page. Il y a donc une nécessité constante de faire des parallèles avec les autres cours de la section. Ainsi, les étudiants seront outillés des ressources nécessaires à leur épanouissement graphique et créatif.

Les typographes utilisent un vocabulaire varié et précis pour désigner les différentes parties des caractères et leur dimension. ***L'angle d'empattement*** définit la liaison plus ou moins incurvée entre l'empattement et le fût. ***Le plein*** est la partie plus épaisse du caractère. ***Le fût***, un trait principal vertical. ***Le délié***, la partie la plus fine du caractère…

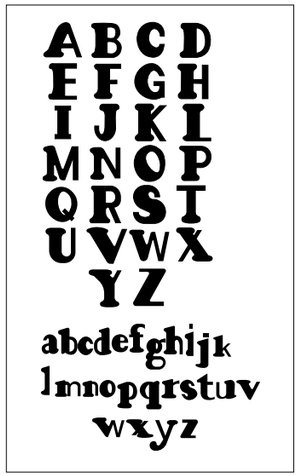
En 1re année, les étudiants découvrent ce vocabulaire à travers différents exercices du dessin de la lettre. L'exercice de base consiste à associer deux typographies classiques pour les fusionner. Le résultat est une nouvelle typographie avec sa propre identité graphique.

Bruno Lombardo

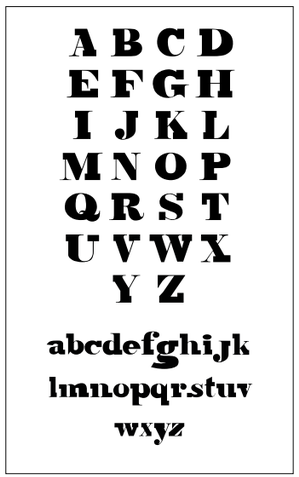
Alice Lepert



Arthur Loeuil

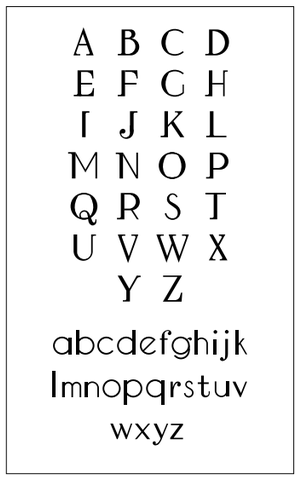


Clémentine Mackowiak



Jolan Demaecker

Lili Gazzera



Ismael Dahmane

Concours d'affiches

Dans le cadre du cours de typographie, les étudiants 3e graphisme sont amenés à participer à un concours pour un événement culturel d'importance et qui rythme la vie des 5 clochers : le Carnaval de Tournai.

Chaque année l'ASBL Carnaval propose en effet un thème original qui sera le fil rouge de ces festivités qui s'organisent sur deux jours : « la Nuit des Intrigues » le vendredi soir et « la Mascarade » le samedi.

Les étudiants doivent illustrer ce thème choisi pour l'édition annuelle, en proposant deux affiches qui doivent pouvoir vivre côte à côte et individuellement.

Un exercice « grandeur réelle » qui les plonge dans le concret de leur future profession, tant par les aspects techniques que par les contraintes de délai, puisqu'ils doivent pouvoir gérer leur travail sur un court laps de temps. Benjamin Moyer en 3e Graphisme fut l'un des lauréats de l'édition 2019.

Bruno Lombardo

Benjamin Moyer

Marie Galant

Olivia Becart

SALOPETTE STUDIO EST NÉ
FIN 2017, D'ABORD
EN TANT QU'AGENCE DE
DESIGN ÉCO-RESPONSABLE
QUI EMPLOYAIT COMME MATIÈRE PREMIÈRE
QUASI-EXCLUSIVEMENT DES DÉCHETS,
PUIS DÉBUT 2019 NOUS AVONS OUVERT
SALOPETTE STUDIO CENTRE
D'ART ET DE DESIGN.

SALOPETTE
STUDIO

Agence éco-responsable de Design franco-belge & Centre d'art et de Design pour artistes internationaux

Merci à eux pour les stands
des Salons de l'Etudiant de Lille et de La Louvière!

SALOPETTE studio

Mail : Garjzlay@hotmail.fr
Website : ***http://www.salopette-studio.com***
Adresse : ***9 Rue des puits l eau, 7500 Tournai***
Tel : +33(0) 6255650

Infos pratiques

Présentation de l'école

L'École Supérieure des Arts Saint-Luc Tournai fait partie du réseau « libre subventionné » et organisé par la Communauté Française de Belgique. Elle dispense un enseignement de type court (3 ans) dans le domaine des « Arts Plastiques, Visuels et de l'Espace ». Le diplôme de « Bachelier » couronne l'une des 6 disciplines dispensées : « Graphisme », « Photographie & Images Animées », « Publicité », « Création d'intérieurs », « Stylisme de Mode », « Stylisme d'Objet ». La formation artistique respecte la singularité et l'autonomie de chaque étudiant et le prépare à son insertion professionnelle. Elle est ponctuée de workshop, visites culturelles, voyages d'études, conférences, concours et stages.

Les frais de scolarité

Le minerval et les frais de scolarité s'élèvent pour l'année ***2018-2019*** à ***545 € et 685 €*** pour la section Stylisme d'Objet. Ces tarifs attractifs sont rendus possibles par le subventionnement de la Fédération Wallonie Bruxelles. Les étudiants non ressortissants d'un pays membre de la Communauté Européenne devront s'acquitter d'un droit d'inscription supplémentaire.

Le concours

L'inscription au concours se réalise en ligne via le formulaire prévu à cet effet sur notre site internet ***sup.saintluctournai.be.*** Vous y trouverez également toutes les modalités pratiques ainsi que les dates du concours.

Les équivalences

En cas de réussite au concours d'entrée, les étudiants porteurs d'un titre européen ou international équivalent au titre Belge ***(CESS)*** devront introduire une demande d'équivalence auprès du Ministère à Bruxelles pour le 15 juillet au plus tard.
Plus d'infos : ***http://www.equivalences.cfwb.be***

Les transports en commun

Vous ne logez pas à Tournai ? Beaucoup d'étudiants viennent de Lille ou de ses environs. Les trains Lille-Tournai effectuent un arrêt à Froyennes (juste derrière l'école). Mais pour un voyage encore plus convivial et à moindre frais, pensez au covoiturage !

L'internat

Le Pensionnat de Passy-Froyennes occupe le même site et le bâtiment néogothique (1904). Il loue une cinquantaine de chambres réservées aux étudiants de l'ESA.
Site : ***https://www.pslt.be/internat***

Le service social de l'ESA Saint-Luc Tournai

Notre assistante sociale est à votre disposition pour vous proposer des aides financières adaptées à votre situation et répondre aux besoins spécifiques en matière d'enseignement inclusif. Entretien sur rendez-vous (Tel : 069/25 03 66 - Ext. 1612) :
stephanie.coupie@saintluctournai.be

Luc Magazine 2019

Éditeur responsable:
École Supérieure des Arts Saint-Luc Tournai
7, Chaussée de Tournai B-7520 Ramegnies-Chin
T + 32 (0)69.250.366
Web : sup.saintluctournai.be
E-mail : ***secretariat-esa@saintluctournai.be***
Coordination et mise en page :
Bruno Lombardo, Louise L'hoir, Mikael Broidioi

Rédaction

Option Photo/Vidéo: Pierre-Henri Leman.
Option Création d'intérieurs: Caroline Cogneau,
Luc Cocu Magali Coussement.
Option Design: Natalie Simonianpour, Rachid Jall, Peter Van De Kerckhove.
Option Pub: Bruno Boulanger, Julien Favier.
Option Mode: Olivier Reman.
Option Graphisme: Bruno Lombardo, Damien Mathé,
Mikael Broidioi, Philibert Delecluse, Yannick Carlier.

Couverture

Photo : Nicolas Lelubre.

Impression

Losfeld Communication
Monsieur Philippe Losfeld
Z.I. du Quevaucamps - Rue de la Couronne 76
7730 Estaimpuis (Belgique)